

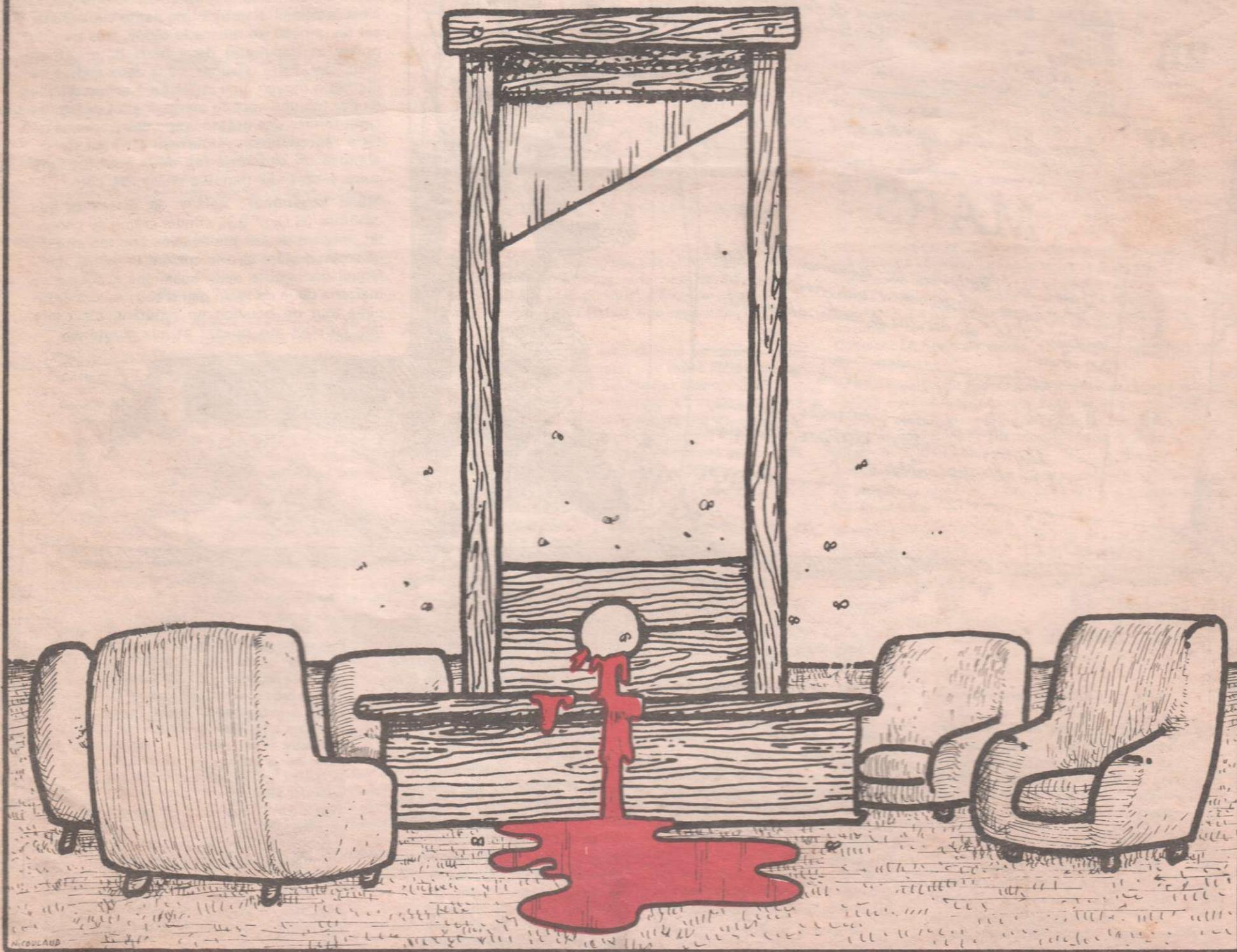
la gueule ouverte

N° 94 - mercredi 25 février 1976 - hebdomadaire 4 F

AU SOMMAIRE :

- Deux cent mille signatures contre la peine de mort, page 3.
- Les communautés, base de la subversion radicale, page 4.
- Faire échec à la centrale nucléaire de Malville, page 10.
- L'Énergie Solaire, page 11.
- Minamata en France, page 13.
- Sur le terrain, courrier, associations, réunions, etc..

LA FRANCE AU SPECTACLE



FÉVRIER

25
mercredi

Au Conseil des Ministres, on parlera sans doute de la participation des français à l'amélioration du cadre de vie.
- M.J.C. des Ubs (Essonne), les Zulus, pièce de Benedetto jouée avec les habitants.

26
jeudi



Victor Hugo, né le 26 février 1802, est surtout célèbre pour cette anecdote qu'il raconta avec un talent incontesté : pendant une bataille, se trouvant devant un ennemi moribond et assoiffé, n'ayant dans sa gourde que du jus d'oranges, Outspan traitée additionné de colorant chimique, de stabilisateur et d'édulcorant synthétique, le père de l'auteur, dans un geste magnifique déclina de donner tout de même à boire à ce brave !

Proven, 20h30, Halle aux Toiles, débat "Ecologie et anarchie"

27
vendredi

Allez s'instruire et insultez les assassins de bêtes à la foire aux sauvagines de Châlons sur Saône.

28
samedi

Bondy, au C.P.R.A, 51 avenue de Latre de Tassigny, 20h45, débat "Non Violence et pacifisme"
Prolaitier : temps des couvées.

29
dimanche

Paris, Mutualité, de 15 à 19h, journée "tiers Monde".
Lever du soleil à 6h36, coucher à 17h31 (t.u.)

MARS

1
lundi

Saint-Dié (Vosges) à la librairie "le Neuf", rue d'Alsace, on trouve l'indispensable calendrier "Libé" et des tas d'autres choses très très bien.

2
mardi

Mardi gras
Pluie de mars ne vaut pas mieux que pisse de renard
Au jardin, planter lavande, thym, ciboulette, estragon (seulement s'il ne gèle pas, bien sûr).

LES ETRONS DE LA SEMAINE

Ex-aequo pour leur attitude à propos de la triste affaire de Troyes : Roger Gicquel (TF1); Barjavel (« Le Journal du Dimanche »); Jean d'Ormesson (« Le Figaro »); les avocats du barreau de Troyes; Poniowski; Lecanuet; l'homme de la rue, sa « Justice » et sa « Presse »; etc, etc, etc...

LA RECETTE DE LA SEMAINE

LA CRIQUE

Eplucher et râper finement un kilo de pommes de terre crues avec un gros oignon, deux gousses d'ail, du persil, estragon, ciboulette quand c'est la saison. Rajouter une petite cuillerée de sel fin, pincée de muscade râpée, très peu de poivre et (facultatif) deux œufs battus. Bien mélanger. Faire chauffer, dans deux poêles de diamètre moyen, une cuillerée à soupe d'huile d'olive (ou une noix de margarine) et dans chacune former une grosse crêpe des pommes de terre râpées qu'on retournera au bout de dix minutes de cuisson à feu doux pour les faire cuire encore dix minutes de l'autre côté.

Menu végétarien : Salade de pissenlits aux croûtons (G.O. n° 93), crique, crème au chocolat (un litre de lait bouilli avec une tablette de chocolat à cuire et une cuillère de sucre, dans lequel on rajoute deux cuillerées à soupe de maïzena diluée dans un peu d'eau; redonner un petit tour de bouillon en remuant, c'est vite fait, ça plaît aux gosses et aux gloutons).

LA SEMAINE PASSÉE

16 février : - C'était une réussite, la manif organisée par le C.L.I.N. de Porsmoguer à Brest. Tout le monde y était, depuis « L'Humanité Rouge » jusqu'au comité de défense des commerçants et artisans en passant par le PSU, des universitaires et des groupes culturels bretons. Pendant ce temps, certains villages (Plouarzel, Conquet) jouaient les ville morte. Enfin, toute la région semblait mobilisée contre le projet de centrale nucléaire.

- « S.O.S. Montmorency » dénonce : il n'est certainement pas indispensable, pour construire un CES, de détruire un parc classé. C'est pourtant ce qu'a décidé la municipalité, condamnant ainsi des arbres magnifiques de 3 mètres de circonférence...

- Trois tilleuls argentés ont été plantés place des Vosges. Quelle victoire pour les protecteurs de la Nature ! On pavoise ?

18 février : - Le thym et le serpolet vont-ils reflleurir ? Il serait question que Madame Veil, en liaison avec le ministère de l'Éducation Nationale, étudie la résurrection du diplôme d'herboriste, supprimé sous Vichy.

- A Villeteuse, deux cars de police et une voiture de pompiers ont conjugué leurs violents efforts pour expulser trois femmes occupant une maison destinée à la démolition. La population, devant la brutalité policière, s'est solidarisée avec les expulsées, mais la municipalité communiste n'a pas bougé. Les nanas ont remis ça deux jours plus tard. Elles font partie du SCUM et ont des choses à dire.

- La campagne de recyclage du verre usagé est partie. Les grands verriers se sont en-

gagés à retraiter trois fois plus de verre broyé (ce qu'on appelle le calcin) que précédemment, et de doubler encore cette quantité dans les années à venir. Economie de matière première de trente millions, et d'environ quinze mille tonnes de fuel.

- A la suite de l'intoxication grave de toute une famille qui avait mangé du porc, lui-même nourri d'une pâtée traitée aux pesticides, l'E.P.A. (Agence américaine pour la protection de l'environnement) interdit désormais l'utilisation du mercure dans les pesticides et certaines peintures.

21 février : - De 10 à 12 heures, comme désormais tous les samedis, ouverture, 117 rue de Charonne, Paris 11^e, d'une boutique de droit, pour mettre les professions judiciaires à portée du public qui en a grand besoin paraît-il en ces périodes d'arbitraire.

23 février : Lu dans « Le Quotidien de Paris » : « Dix-huit cobayes humains ont reçu, voici trente ans, des injections de plutonium radioactif à des doses de 2 à 145 fois supérieures à celles susceptibles de provoquer des cancers ou autres maladies graves. Un seul d'entre eux avait donné son consentement à l'expérience. Le fait, confirmé par l'administration pour la recherche et le développement de l'énergie, eut lieu pour le compte du gouvernement américain entre 1945 et 1947. Selon l'E.R.D.A., les cobayes avaient été choisis parce qu'ils souffraient de maladie incurable. Aujourd'hui pourtant, trois d'entre eux sont encore en vie, trois autres ont survécu entre 14 et 28 ans, trois encore avaient survécu de un à trois ans, mais sept étaient morts dans l'année. Ils avaient, au moment de l'expérience, entre quatre et cinquante ans. »

MERCI, MONSIEUR GUILLOTIN, ÇA C'EST DU SPECTACLE !

AH, que c'est pénible de sortir du Moyen-âge ! La barbarie nous colle aux semelles. Y a toute une catégorie de gens en France, ceux qui ont le pouvoir et la parole, comme par hasard, qui s'abandonnent délicieusement à l'appel de la tripe. Ça s'appelle flatter les bas morceaux de l'opinion publique. Le rapt, suivi du meurtre, d'un enfant de huit ans, à Troyes, leur a permis de se déchaîner. C'était effrayant.

Pour éviter la loi de Lynch, ce juge américain qui pendait illico sans autre forme de procès, on a une Justice dans les pays civilisés. Cette Justice a beaucoup de défauts, dont le premier

est de pencher du bon côté de la balance sociale. La Justice maintient un certain ordre, on le sait. Mais elle permet au moins de juger à froid, toutes passions retombées. Telle qu'elle est, la Justice, le bourgeois la trouve encore trop lente, question crimes de sang. Il la voudrait rapide, expéditive, exemplaire. Un député réformateur de Metz va plus loin : il la veut immédiate et sanglante : peine de mort pour les rapt d'enfants.

Ce député a ce qu'on appelle « le soutien de l'opinion publique ». Quand on sait ce qu'est « l'opinion publique », ce que sont les sondages qui la font parler, ça fait rigoler. Qu'est ce



DEUX CENT MILLE SIGNATURES

*Si chaque lecteur de « la Gueule Ouverte » se donne la peine, petite peine, de rédiger une lettre-pétition expliquant son opposition à la peine de mort, s'il fait signer cette lettre à seulement dix personnes de sa connaissance, s'il nous l'envoie (nous publierons les plus intéressantes *), ça fera déjà un minimum de deux cent mille signatures à déposer par nos soins sur le bureau du Ministre de la Justice, autre son de cloche à opposer aux cris de curée résonnant actuellement de tous côtés.*

(préciser si les signatures peuvent être publiées).*

que l'opinion publique ? C'est un quarteron de braillards à qui la presse-pousse-au-crime donne la parole, quand elle ne parle pas en leur nom et précède leurs désirs. Le soir de la découverte du crime de Troyes, Roger Gicquel, au Journal Télévisé, devant ses millions de télévoyeurs, martelait : « la France a peur, la France a peur ». Quelle France ? Celle du « Parisien Libéré », du « Journal du Dimanche », la France qui hurle avec les loups, la France qui tire à vue sur les cheveux longs, la France qui ratonne. De quoi avait-elle peur cette France ? Elle avait peur d'être privée de la tête de l'assassin de Troyes par une société trop laxiste, trop indulgente. Cette France manipulée par les médias, modèle les médias en retour, symbiose parfaite dans le bouillon de culture de la veulerie ambiante. C'est cette France qui réclame la peine de mort. Elle n'est pas la nôtre, cette France qui se trouve avec l'Iran, le Chili ou l'Espagne un des rares pays dits civilisés à maintenir la peine capitale.

C'est du Grand Guignol ! Un pays qui vend la mort à pleines charretées d'AMX et de Mirage, un pays qui vit de la mort, et qui se donne des pudeurs de jeune fille offensée pour « respecter la vie humaine ». Vous plaisantez, bouffons ! La vie humaine, la France s'assoit dessus lourdement dans chacun de ses gestes quotidiens, chacun de ses envois d'armes, chacun de ses rapports marchands avec le tiers-monde. Notre société qui veut rétablir, œil pour œil, la loi du Talion, supporte par ailleurs la mort officielle, légale. Commencez par respecter la vie, la vraie vie, par supprimer la violence économique, la violence policière, la violence politique. Avant d'appliquer la peine de mort aux petits minables, examinez un peu les grandes surfaces de la mort politique, les marchands de canons, les vendeurs d'installations nucléaires, qui savent et préméditent dans leurs bilans le nombre d'enfants à mourir. La peine de mort, votre armée en donne l'application quotidienne sur le terrain de ses manœuvres coloniales. A Djibouti, l'armée française a tiré sur un car d'enfants français. Deux morts. A l'autopsie, les balles ont disparu vite fait, au cas où ces balles auraient été françaises et non pas somaliennes. A-t-on pendu les légionnaires français ? A-t-on ré-

clamé pour eux la peine de mort immédiate ? Pourtant l'assaut était prémédité, commandé par le Ministre de l'Intérieur...

Ce même Ministre de l'Intérieur qu'on a vu à la télé, obscène et gélatineux, réclamer la peine de mort pour l'assassin de Troyes. Voilà ce qui nous gouverne, voilà ce qui « s'émeut » de la mort d'un enfant tout en siégeant à côté d'un tortionnaire patenté, Bigeard, meurtrier professionnel : des Ponia, des Lecanuet, plus démagogues et lâches que la majorité silencieuse qui les a installés au pouvoir ! Le seul argument de ces sous-hommes en faveur de la peine de mort, en dehors de leur mol abandon à la vendetta, c'est l'exemplarité de la peine de mort. Argument débile qui ne tient pas debout. Les crimes n'ont pas augmenté dans les pays où la peine de mort est abolie. D'ailleurs, c'est facile à comprendre : le truand, le vrai, ne tue pas sans nécessité. Voir l'affaire Mérieux. Le truand froid et calculateur prend la rançon et rend l'otage. Reste le caractériel, le dingue, qui s'affole et tue dans ce qu'il faut appeler un instant de folie. En l'occurrence, à Troyes, la gendarmerie l'a bien aidé à s'affoler dans sa hâte à s'emparer du ravisseur au mépris de la vie du gosse qui ne s'appelait pas Mérieux. Ce petit truand amateur, la peine de mort ne le fait pas réfléchir, et pour cause, il n'est pas capable de réflexion. S'il l'était, il ne prendrait pas en otage un môme qui le connaît et qu'il ne pourra pas laisser en vie. Alors, à quoi bon maintenir la peine de mort ?

Une seule « raison » : la vengeance sociale. Il y a dans ce pays des gens haineux qui aiment le sang. Il faut leur donner satisfaction, leur rendre la guillotine publique qui faisait jadis les beaux spectacles bandants des soirs de liesse. Pendant qu'ils regardent les têtes tomber, ils ne réfléchissent pas. Ils ne se posent pas de questions sur la Justice, la Violence, le rôle de l'argent dans une société du Profit maximum. Le spectateur devient blasé de nos jours. Des cadavres, il en voit partout, en Angola, au Liban. Mais c'est loin, tout ça ! Le spectateur frustré veut voir du sang sous ses fenêtres. Alors, vas-y Ponia ! Fais donc téléviser les exécutions publiques ! Au prix où est la taxe couleur, on a bien mérité cette petite fleur.

Arthur

La semaine dernière, nous avons lu les analyses et projets d'un partisan du grand départ : quitter complètement la société occidentale, ses contingences et compromissions, vivre libres dans des paradis ensoleillés en s'inspirant, de loin, des dernières tribus primitives. Cette semaine, autre musique avec Couronner : foin de la fuite, foin du petit confort individualiste réformiste. Il faut partir, certes, se regrouper, vivre mieux, mais pour construire une contestation politique radicale.



LES RATS QUITTENT LE NAVIÈRE

(SUITE)

LES « bases claires » sur lesquelles devrait se déterminer le mouvement communiste révolutionnaire ont déjà été exposées à deux reprises par Couronner dans « La Gueule Ouverte » (N°s 53 et 75), ainsi que dans « Libération » à plusieurs reprises. Depuis, courrier et contacts se sont multipliés. « Les contacts sont nombreux (250 adresses, près de 1000 personnes plus ou moins touchées). Ce chiffre peut être doublé rapidement. Au plus pessimiste, il en restera toujours 200 ou plus. Voilà de quoi faire deux ou trois belles communes »...

LE COMMUNISME AU JOUR LE JOUR POUR QU'UN JOUR, LE COMMUNISME...

En clair, nous, Marc Saracino pour le SPSU (Syndicat Pastoral de Sarat d'Uscla) et Raymond Couronner pour le CRAC (Communes Révolutionnaires Anarcho Communistes) demandons à tous les groupes dits communautaires de se définir en théorie et en pratique par rapport au mouvement communiste révolutionnaire mondial, à sa dynamique apparente et souterraine.

Pour le SPSU et le CRAC, il est apparu nécessaire de dénoncer tout réformisme parce que le réformisme récupère et détourne les révoltes vers des impasses.

En particulier, l'écologie (lutte contre la pollution, énergie solaire, agriculture biologique, etc.) ne peut en rien être considérée comme révolutionnaire en soi, pas plus que le communisme ne peut être la planification et l'électricité...

En particulier, le syndicalisme dévie les luttes vers des objectifs économicistes - strictement contre-révolutionnaires. On mystifie les luttes en prétendant qu'elles affaiblissent le système capitaliste ou augmentent ses contradictions. Les révoltes des travailleurs existent depuis des millénaires, et le capitalisme se porte bien, merci pour lui... Les luttes ouvrières sont nécessaires pour assurer la survie des travailleurs (survie existentielle, alimentaire) indispensables pour rendre possible la prise de conscience communiste.

En particulier, les gauchistes sont à dénoncer comme fraction d'extrême gauche du capital, futurs gestionnaires d'une période de transition, qui ne sera en fait que la reconduction de ses principes de base : la valeur d'échange, le salariat et la hiérarchie.

Pour nous, la période de transition a déjà commencé, la dynamique communiste mondiale existe depuis 1968.

Pour nous, être révolutionnaire signifie **vivre pratiquement le communisme ici, aujourd'hui**, c'est-à-dire, **vivre collectivement**, lutter contre l'individualisme petit-bourgeois (il n'est de liberté réelle que collective), lutter contre les privilèges de classe, lutter contre toute tendance à l'isolement, à la fermeture, à la fuite, à la coexistence, qui cautionne le système capitaliste.

Le communisme, c'est encore concrètement **l'abolition de la propriété privée** à l'intérieur des groupes, qu'il s'agisse de la sécurisation par la propriété privée, affective ou sexuelle (**fin de la famille** et de toute répression), de la possession d'un territoire, d'un mode de production.

Le communisme c'est aussi, pour nous, **la fin immédiate de la valeur d'échange**, facilement réalisable à l'intérieur d'un ou plusieurs groupes réunis sur ces bases. Nous vivons à l'intérieur des groupes « à chacun selon ses besoins », sans que cela pose de problèmes, car chacun est assez responsable pour ne

pas capitaliser pour son intérêt particulier les biens de la collectivité.

A TRAVERS LA PASSOIRE

Nous voudrions bien nous faire comprendre : la plupart des gauchistes se souviennent que beaucoup d'entre eux sont passés par les syndicats, le P.C.F. ou ses J.C. voire la J.O.C. Nous savons, nous, que les groupes gauchistes sont également des passoires. Nous savons que des milliers d'individus sont passés et passent encore par ces groupes. Longtemps, nous nous sommes demandés ce qu'ils devenaient. Certes, beaucoup sont récupérés et réintègrent ce qu'ils n'avaient sans doute jamais quitté : la petite bourgeoisie. Mais nous commençons à voir de plus en plus que des anciens de L.O., de la L.C.R., de Révo, ou autres anars sombrent dans diverses mystiques religieuses, diverses fuites apolitiques (retour à la

— autour de l'occupation d'un terrain vague pour les enfants et les habitants du quartier.



Khairine-Archiphot



Rue Hector Malo à Paris...

terre, écologie et autres balivernes détachées de toute praxis communiste globale).

C'est chiant de voir que des gens, possédant des éléments intellectuels d'analyse politique, ayant un cerveau et sachant plus ou moins s'en servir, se perdent et sombrent dans le renforcement du système, dans le réformisme, et la contre-révolution.

Cela dit, nous ne voulons pas mystifier à notre tour. Nous savons qu'il est réellement difficile de détruire la défroque de petit-bourgeois individualiste que nous a léguée cette putain de société. Ne plus avoir besoin de se sécuriser par la propriété économique, matérielle, affective et sexuelle, c'est cela le fondement individuel de la construction de bases communistes, collectivistes, communautaires, stables, efficaces, productives et offensives. Malgré tout, la sécurité à tous les niveaux est un besoin humain absolu, mais seule la forme collective doit y pourvoir. Et seule la destruction des tendances névrotiques et autres cuirasses caractérielles permet d'y atteindre dans le jeu vécu entre la dynamique de libération in-

une vie communautaire s'ébauchait... jusqu'à l'intervention de la police.



LA GUEULE OUVERTE N° 94

terne à l'individu, et la dynamique externe, de groupe, de masse, celle du déterminisme social. En résumé, s'il y a homogénéité de la projection du désir, à plus ou moins court terme il y aura adéquation entre le vécu réel, la personnalité réelle, la pratique quotidienne et le désir projeté.

ÇA SE PRÉPARE

Actuellement, les groupes de 10 à 20 personnes (plus les enfants), qui sont faits ou à faire, ont pour but et pour fonction :

- I) **L'accumulation du capital** (salarial et tous moyens, légaux et illégaux),
- II) **L'apprentissage politique** (prise de conscience, accumulation des connaissances, appropriation et construction des armes de la critique et d'une culture communiste à venir, etc.),
- III) **L'apprentissage et l'appropriation des connaissances professionnelles et scientifiques,**
- IV) **L'apprentissage de la vie en collectif**, notamment pour ceux qui ne l'ont pas encore pratiquée; bref, tirer les conséquences pratiques de ce fait indubitable : l'anarchie (abolition de toute hiérarchie et de tout gouvernement des uns sur les autres) et le communisme (disparition de la propriété, de la valeur d'échange et du salariat) sont le stade suprême de l'organisation.

Nous disposons de centaines d'hectares et de nombreuses maisons habitables, en reconstruction ou en ruines dans la vallée de la Barguillière, dans l'Aude, l'Aveyron et la Corse. Dans la vallée, il est possible, en occupant, en louant, ou en achetant (toutes ces formes existent déjà à petite échelle) de constituer par des apports extérieurs, un cheptel vif (il y a des pâturages pour des centaines de brebis et de chèvres, des dizaines de vaches et de singes, etc...) et un cheptel mort (matériel d'exploitation) important. Le groupe le plus ancien s'est installé dans la vallée en 1971. Le SPSU possède actuellement là-haut 50 chèvres, 50 brebis, 10 vaches dont 2 suisses et 8 aubrac, quelques dizaines de volailles et lapins...

A Paris, vous pouvez rencontrer les groupes de Communes et du CRAC. En Ariège, vous pouvez venir bosser avec le SPSU. Ne prenez pas ce texte pour de la littérature, passez dès aujourd'hui à une pratique cohérente (co-errante), venez construire, lutter, et faire la fête avec nous.

Raymond Couronner

● **Communes** : 3 rue du Docteur Calmette, 93 Montreuil, tél : 858.44.40.

● **C.R.A.C.** : Raymond Couronner, Boîte Postale 173, 75563 Paris Cedex 12.

Les camarades intéressés par la construction d'autres collectifs CRAC prennent rendez-vous par téléphone à 307.87.10. Une brochure est disponible à l'adresse du CRAC : 6 F.

● **S.P.S.U.** : On peut venir bosser avec nous après contact par courrier. Apporter bottes, duvet, vêtements de pluie. Les « Manuscrits de Braucaillou » sont disponibles à l'adresse du SPSU contre 5 F en chèque. SPSU, Le Bosc, 09 Foix.

BREF... ON A FAIT LA FÊTE !

Le dimanche 11 janvier, à la « maison ouverte » (17, rue Hoche, Montreuil), avait lieu une AG des collectifs de Paris et de la région parisienne. Une première AG avait eu lieu le 14 décembre. Il y en aura à l'avenir plus ou moins régulièrement, suivant l'évolution de la situation et de la pratique réelle. Les camarades intéressés par ces réunions peuvent écrire au CRAC.

Étaient présents : 1) « Communes » de Montreuil ; 2) le groupe CRAC (Communes révolutionnaires anarcho-communistes) de Vitry ; 3) le SPSU (Syndicat pastoral de Sarat d'Uscla) de l'Ariège ; 4) le collectif de Bordeaux Cléon ; 5) des représentants des collectifs du Perreux ; 6) de Nogent ; 7) de Bry/Marne ; 8) de Poing Noir ; 9) de Pour un Monde à l'Échelle Humaine ; 10) quelques individus isolés.

L'AG de dimanche mit en évidence les oppositions ou les différences qui existent entre les deux principaux projets de « villages communautaires ». Le projet CRAC est construit sur des bases politiques claires. Il se définit comme groupe communiste en expansion vers la réalisation de bases communistes importantes à moyen terme. Au sein du mouvement communautaire, le projet CRAC est le seul à se définir clairement, politiquement, par une analyse matérialiste et historique : si nous vivons en communautés, c'est parce que nous y sommes historiquement déterminés et que nous ne pouvons faire autrement. Du moins jusqu'à la publication des « manuscrits de Broucaillou », dont les analyses rejoignent exactement celles du CRAC. Le SPSU, qui publie les « manuscrits », et le CRAC sont d'ailleurs associés depuis quelques semaines. Le CRAC et le SPSU affirment la nécessité d'avoir des analyses communes claires au départ pour pouvoir travailler ensemble sans que l'entreprise soit vouée à l'échec à très brève échéance.

« Communes » privilégie la pratique collective à l'intérieur de « groupes de travail », tout en prétendant avoir les mêmes perspectives communistes (non écrites) que le CRAC et le SPSU. Chacun des groupes revendique l'abolition de la valeur d'échange entre ses membres, mais le problème des rapports mercantiles entre les groupes n'est pas résolu.

Tout le monde constate l'impossibilité d'abolir les rapports mercantiles entre les groupes si les buts et les moyens ne sont pas clairement définis, et ce par écrit. Le CRAC et le SPSU tournent le problème en proposant la création simultanée de plusieurs bases communistes avec une caisse commune, une planification centrale, et une gestion autonome pour chaque groupe.

Le groupe de « Longo-Maï » est l'exemple type d'une implantation multiple et internationale (France-Suisse-Allemagne) réussie. Mais l'isolement voulu de Longo-Maï et son culte de la discipline rendent sa réussite matérielle et économique politiquement nulle, car exemplariste, fermée, et anticommuniste.

Chaque groupe évoque ses problèmes de fric, et les compromis nécessaires pour se donner les moyens d'être efficace ; ses problèmes d'implantation : zones plus ou moins désertifiées ; l'opportunité de rester ou pas dans la légalité (le SPSU pratique l'occupation sauvage depuis des années sans gros problèmes) ; ses problèmes de communication : langage clair et radical, ou ambigu et populiste ? (« Communes » dénonce le langage du CRAC et du SPSU comme bloquant les gens...) ; ses problèmes de production (endettement des coopératives créées par « Communes » pour financer son implantation, écoulement des fromages et de la viande produits en Ariège).

La réunion se termine par l'intervention du collectif musique (piano, trompette, saxo, deux grattes électriques, on cherche une batterie...) ; bref on a fait la fête.

idées **LA ROMANCE A LAMBERT**



INOMBRABLES sont les flics, et pas seulement sous des képis. Je les ai rencontrés: militant pour un clocher, une culture, un avenir, un dada. Sans le moindre humour: il fallait, il fallait toujours. Ne tenant debout que par la carapace qu'ils endossaient. Cherchant absolument à mourir pour quelque chose - ils disaient vivre! Confités dans un projet dont ils étaient les dépositaires jaloux: vous ne pouviez pas comprendre, n'ayant pas étudié comme eux la Parole et l'Histoire. Salauds de plus ou moins grande envergure, prêchant la Liberté par incapacité de se libérer. Il leur fallait mon marchepied pour officier. Et comment lutter? Les crustacés pincant fort, quand ils vous chopent. On se représente que ces hommes de tête ont certainement un cœur, qu'ils sont obligés de cacher. Ou bien on ne voit en eux que l'homme de cœur, et on leur fait crédit de la tête. S'ils étaient, malgré toutes nos préventions, d'authentiques prototypes de l'Homme Nouveau? Ils sont gentils: me veulent du bonheur. Ils m'aiment: aiment mon goût de l'ordre, des gratifications, mon horreur du vide. Leur passion est admirable...

Au pauvre hère qui doute et tire sa vie comme il peut, avec des projets à la petite semaine et des déceptions constantes, le militant se présente comme un modèle de réussite. Quand d'aventure il s'égaré dans notre barbarie, nous nous méfions malgré tout. Nous voici néanmoins l'abondant humblement, quand ce n'est pas pour lui faire compliment de sa bonne mine.

Aux questions que nous lui posons, il entend que nous lui demandons conseil, et flatté nous offre sa commissération en spectacle. Rien d'assuré, pauvrets, tout à la pointe de l'épée... Il nous promet des lendemains de franches lippées, matérielles et intellectuelles. Ne craignez point, croyez seulement. Vous aurez raison de tout, et une raison pour tout! Que demander d'autre? Que vouloir de mieux?

Mais en chemin, l'accompagnant déjà vers le meilleur des mondes, vous vous apercevez peut-être qu'à certains endroits son discours manque de flamme. A certains moments, par exemple, il avoue ne pas savoir. Mais ce n'est rien, dit-il, puisqu'il pourra toujours demander aux docteurs de sa loi...

Comme vous vous étonnez qu'il n'en décide pas seul, il proteste qu'il n'y a là aucun inconvénient: c'est normal, fatal, la condition du reste...

Allez-vous à ces mots reconnaître enfin le valet? Voir que la chaude et

vaste niche est fournie avec la chaîne? Que l'embonpoint moral du bonhomme signe le flic?

Dans la fascination suicidaire qu'exercent sur nous les chiens de garde, il n'est pas certain que nous aurons toujours le réflexe de survie du Loup. La faveur spontanée que rencontre le militant mérite donc examen.

Cet homme qui a une cause dans l'âme comme d'autres ont une écharde dans la chair, ce brave, déchiré entre un présent où il ne se reconnaît pas et un futur où il attend de faire son plein d'être, il a de toute évidence le désir de gagner. Gagner l'estime dont est paré le personnage qu'il s'est choisi, ou un étage dans la pyramide de la puissance. Autant pour lui naturellement que pour ceux qui souffrent d'être contenus dans les étages inférieurs...

Mais ce n'est rien gagner s'il faut aussitôt perdre. Chacun des gains espérés est ainsi placé sous l'obsession de maintenir, d'éterniser. Alors on parle rationalité, et de foncer scientifiquement l'avenir. Ce sera le paradis sur terre, luxe, calme et volupté, la parfaite société.

Il n'est pas de militantisme qui n'ait à l'horizon ce projet paradoxal du cimetière vécu. Pas de militantisme qui ne soit flic.

C'est donc toujours la même chanson: demain, demain, tu seras, sauras, et rien de ce que feras, pourras, ne viendra r'mettre les choses en cau-se.

Prouvez-moi le contraire. Chantez-m'en donc une autre...

Chantez-m'en une autre, où la mort serait certaine et la souffrance toujours proche. Où l'existence serait enfin une entreprise à perte. Pas facile...

Chantez-m'en une autre, qui voudrait nos contradictions, rirait gentiment de nos torts et de nos raisons, nous mettrait une bonne fois au pied du mur: celui de l'incohérence.

Chantez-m'en une où amour ne rimerait plus avec toujours, ni action avec satisfaction. Une qui ne soit ni pour ni contre, ni bonne ni mauvaise, mais chanson.

Chantez-moi les marionnettes, qui font trois tours et puis s'en vont, pour faire plein de choses et puis pour rien...

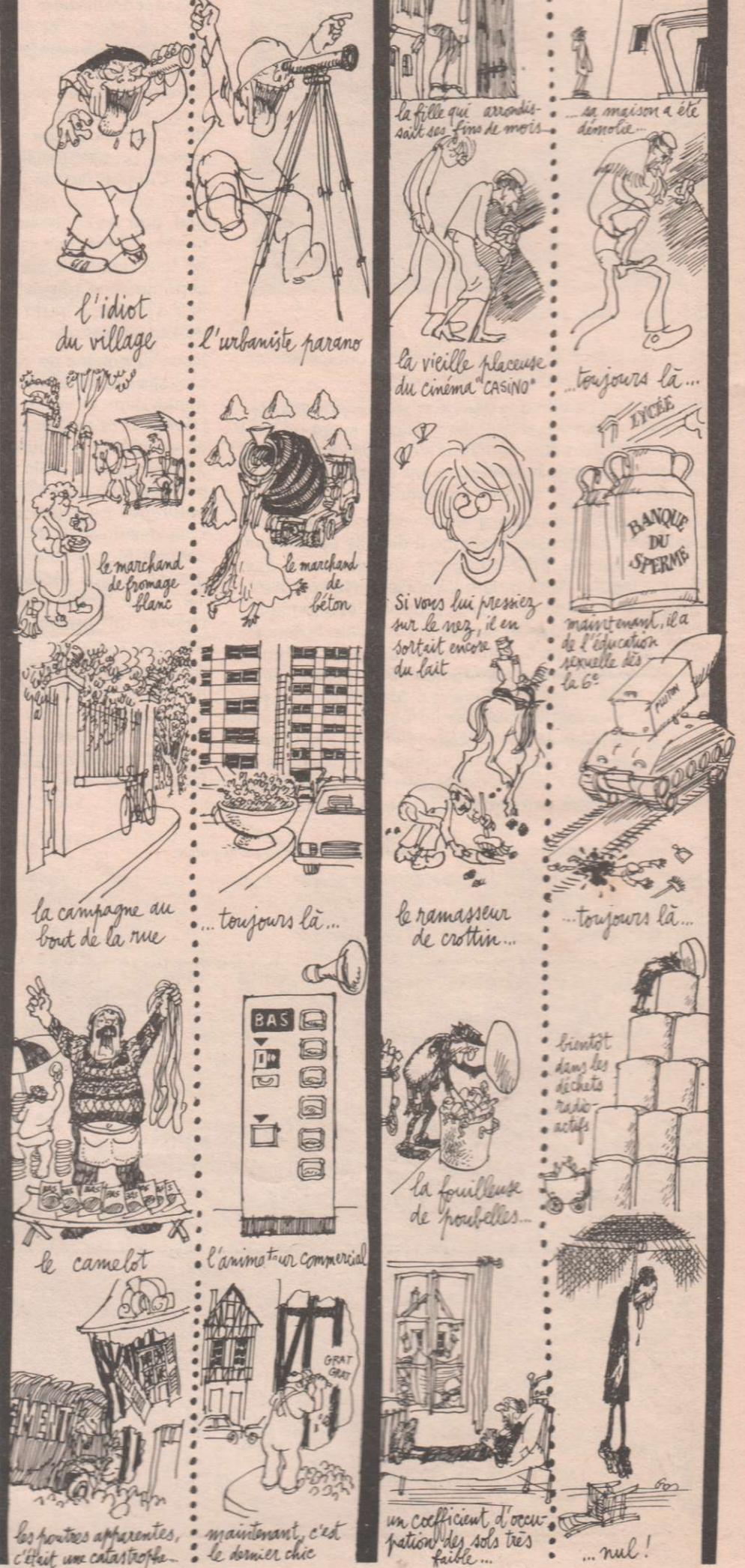
Chantez-moi ça, chantez gratuit, sans vous demander pourquoi.

Une chanson sans paroles, peut-être...

... en tous cas sans auteur.

LES MUTATIONS D'UNE VILLE MOYENNE

MUT-MUT
AVANT : MAINTENANT



CHRONIQUE DU TERRAIN VAGUE

Une belle gueule de schizophrène : celle de la Qualité de la Vie et de son défenseur, même quand il n'est pas de service.



Cette chronique et la prochaine auront trait à la contradiction de la théorie et de la pratique dans le système actuel, notamment pour tout ce qui est de l'environnement et de l'« écologie », et à la nécessité de lier l'un à l'autre. La première ayant posé le problème en général, la seconde l'illustrera par des exemples, essayant ainsi, dès ce niveau, de lier la pratique à la théorie.



C'EST l'année de la Qualité de la Vie, présidentiellement décrétée, profitons-en, elle durera trois cent soixante six jours, et après fini ! Nous n'aurons plus droit qu'à la Quantité, mais en quantité : quantité de bagnoles, de plastique, de merde et d'emmerdements. Stop ! Que le lecteur médite un instant la profondeur du distinguo présidentiel. Il nous plonge en pleine métaphysique, dans le tragique ontologique. Dois-je choisir entre me nourrir de tonnes de poulet qui n'est pas du poulet, ou d'un poulet de qualité parfaite en quantité impondérable ? Je crains de dégueuler ou de crever de faim. Mais n'anticipons pas sur la conclusion et revenons au distinguo de base. Ne mélangeons pas les serviettes impeccables et brodées de la Qualité avec les torchons lourds de crasse de la Quantité, c'est le b a ba de l'ordre social enfin officiellement décrété. Ne confondons pas l'âme, si mignonne bien que palichonne, et ce grand pendentif de corps au cul douteux, tel que je le connais il est bien foutu de lui faire un enfant, et la pauvre n'y résisterait pas. Ne confondons pas la Justice qui a toutes les vertus - toutes les qualités -, qui siège en peplum désinfecté par Omo, et sa mise en pratique qui patage lamentablement dans la glèbe policière. La science qualifie de schizoïde ou schizophrène (du grec séparer, diviser) celui qui pousse un peu trop loin dans sa vie le distinguo de la pensée et du comportement. Mais pratiqué avec tact, il l'est peu ou prou par tout le monde, et

surtout par l'ancienne et la nouvelle société. Depuis le barbu de Galilée, elle doit en effet s'accommoder de principes ou de valeurs de Justice et de Liberté mal adaptées à une pratique toujours réglée par l'argent ou le pouvoir.

Un seul moyen de s'en tirer, comme dans les hôpitaux, distinguer le « circuit propre » du « circuit sale » : la Qualité de la Quantité. Jusqu'en 1789 c'était très simple, le soin de la qualité de la vie, essentiellement contenue dans des livres sacrés, était confié à des spécialistes du Salut qui conservaient les beaux principes à l'abri de l'air dans le frigo romain. Et toute tentative pour les en faire sortir était vigoureusement réprimée par un Ministère de l'Hygiène qui purifiait par le feu. La technique a longtemps fait ses preuves. N'empêche que le virus se répandit, au point de contaminer la politique, provoquant une épidémie en France, puis en Russie, où le phénomène fut enfin maîtrisé grâce au progrès technique et au congélateur Sibir. Et jamais la qualité d'une vie à venir ne fut aussi soigneusement distinguée des millions de tonnes de mégatonnes.

Chez nous à l'Ouest, où la douceur perfide du climat maritime favorise la putréfaction et gêne la technique du congélateur, la distinction de la qualité et de la quantité prend d'autres formes. Tout ce qui est valeur (il faut bien dire spirituelle), plaisir des sens, joie dans la nature : liberté, est du domaine de la Culture et de ses fonctionnaires ou salariés. C'est le job de quelques spécialistes de la littérature et de la presse, ou de la chanson, auxquels on laisse toute liberté de pousser leur charmante ou revigorante gueulante - dans la rubrique ad hoc ou sur la scène bien entendu. C'est ainsi que des dizaines de milliers de spectateurs iront voir sans risque le Lion, l'homme libre, le grand Ferré, dans son parc national. Il rugit le plus fort possible en secouant sa crinière, puis retourne à sa gamelle que la Jardin des Plantes remplit de bonne bidoche. Quant aux veaux qu'il n'a pas dévorés, purgés du virus, ils rentrent bien sages et stoppent aux feux rouges sur l'autostrade qui les ramène au boulot. Mais que le lion ne sorte pas de sa fermette aux grilles dorées ! On peut d'ailleurs compter sur lui, il est programmé pour.

Dans la vitrine culturelle hermétiquement close, sous vide, la société bourgeoise a très tôt rangé la nature. Avant la dernière guerre, son domaine c'était la littérature bucolique : le bourgeois qui foutait la nature en l'air se délectait de la poésie de Giono : on l'eût bien surpris si on lui eût dit que cinquante ans plus tard toute une génération de jeunes allait rêver de mettre la littérature en pratique. La purge bucolico-littéraire d'ailleurs se pratique encore dans la nouvelle société qui liquide les dernières campagnes : dans tel grand journal, un bouseux nommé Taillemagre est chargé de désinfecter les chiottes agrochimiques de cette façon. Dernièrement, prenant son pipeau virgilien, il nous chantait l'amour d'une fermière pour ses dix mille pintades de batterie. (1) Elle les connaît toutes par leur nom, paraît-il (je n'invente rien !) « Petit... Petit... » Vous voyez le tableau par un beau soir d'été. J'en pleure encore dans mon mouchoir à carreaux. Quand

on connaît l'aptitude de ce volatile à prendre le large, on peut juger de son bonheur et de la qualité de sa chair. Mais avec la quantité, la qualité y sera, si en mâchant votre pilon insipide vous dégustez l'imprimé.

La Qualité de la Vie c'est notre secteur à nous, écolos salariés ou bénévoles. Et comme la Culture, elle a droit à un Ministère dont le budget représente à tout casser 0,07% du budget de la France, 0,6% si on y ajoute les dépenses des autres ministères concernant l'Environnement - notamment la quincaillerie, assez coûteuse, de l'épuration. Notons ici un fâcheux détail, 0,007% de quantité est venu contaminer la virginité de la Qualité, heureusement que par rapport à l'an dernier l'infection a reculé. Naturellement, certains confusionnistes vont rechigner. Pourtant, on vous le répète une fois de plus, c'est le Ministère de la Qualité, pas de la Quantité. L'Environnement et tout le tremblement c'est la Poésie, le sublime bla bla bla. C'est le Spirituel, pas le Temporel : qu'alliez-vous faire, sales petits bourgeois, en voulant comptabiliser en milliards de francs lourds ce qui n'a rien à voir avec les chiffres ! La qualité de l'environnement naturel et humain c'est le secteur des beaux discours ou principes, toujours parfaits, et non des réalisations, dont la meilleure sera forcément imparfaite, accomplie à grand peine aux trois quarts ou à moitié aux dépens des uns ou des autres. Giscard vous offre à l'œil un LSD qui vous permet de vivre dans un monde idéal où tout est justice ou liberté pures, nature, où l'environnement est aussi préservé que sur les dépliants des promoteurs de la Côte Aquitaine, et vous refusez, au risque de vous casser et peut-être de vous faire casser la gueule ? Comment ne pas entrer dans le jeu ?

Pourtant, la schizo pour l'individu comme pour la société c'est la maladie grave - mais cela peut se dire aussi le mensonge - qui fait que le sens (dans ce cas la défense de l'habitat et de l'habitat terrestre) ne passe plus des méninges dans la main, ce dont tôt ou tard la personne ou la société crève. Il faut que la qualité : la démocratie, la liberté, la fête dans la nature et tout le tremblement, s'incarne dans la quantité : la pratique quotidienne et sociale, même si le bel oiseau du paradis y laisse quelques plumes. Il nous faut refuser d'être refoulés dans la littérature, officielle, idéologique ou de cabaret : de jouer le rôle du gueulard amusant. Nous ne sommes pas des marginaux, nous sommes au centre, les marginaux ce sont ces hurluberlus de généraux, industriels ou ministres qui jonglent avec les milliards tandis que notre Titanic fait eau. Ils rêvent, tandis que nous avons les pieds bien plantés sur terre, comme le démontrent ces milliers de comités de défense, poussés spontanément tels autrefois les syndicats. Mais comme il faut toujours donner l'exemple, pour ce qui est de la théorie générale je m'en tiendrai là, et la prochaine fois je montrerai comment le distinguo officiel de la Qualité de la Vie est mis en pratique dans le Sud Ouest. Et comment l'exemple concret ramène au problème de fond.

Bernard Charbonneau

(1) cf. « Le Monde », janvier 1976.

AMIANTE : LA MORT BLEUE

● Le gouvernement suédois vient d'interdire l'utilisation de l'amiante pour l'isolation des bâtiments, et a considérablement restreint ses applications industrielles. Cette décision a été prise à la suite de rapports établissant un lien certain entre la poussière d'amiante et le cancer (agence Reuter).

● Le quotidien anglais « The Guardian » (13 février 1976) vient de publier de larges extraits d'un important rapport tiré d'un symposium sur « pollution et cancer ». Selon ce rapport, les millions de masques à gaz hérités de la seconde guerre mondiale sont un danger mortel pour quiconque les manipule, même pendant une période limitée. Ils contiennent en moyenne 15 % de poussière d'amiante bleue, que l'on vient de reconnaître responsable du mésothéliome, forme extrêmement rare, mais mortelle, de cancer.

Le Dr Stephen Jones, de l'hôpital de Nottingham, déclare dans ce rapport : « Le mésothéliome est directement lié à l'inhalation de poussière d'amiante « crucidolite », qui, bien qu'elle n'existe plus dans l'industrie, existe encore en grande quantité dans les rembourrages, les fibres d'isolation, etc. Sans vouloir alarmer le public, il est très important que les travailleurs du bâtiment et les entreprises de démolition soient conscients du risque grave que fait courir une exposition, même brève, à l'amiante bleue ».

Dix huit nouveaux cas de mésothéliome viennent d'être découverts à Preston, et d'autres à Birmingham. La maladie ne se manifeste que très longtemps après l'exposition à l'amiante bleue. C'est pourquoi la corrélation a été longue à établir. Les services de santé britanniques sont décidés à renforcer les mesures de contrôle des poussières d'amiante. En attendant, ne jouez pas avec les masques à gaz !

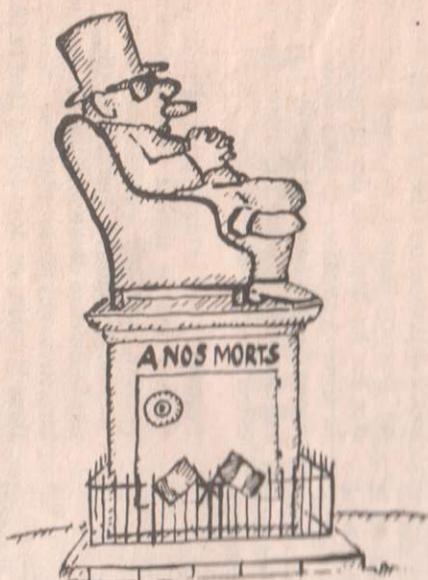
EN PLUS D'ETRE CONS,
ILS SONT MÉCHANTS



AUTOMOBILES : POLLUTION A LA CARTE

Malheureux détenteurs d'une automobile, vous allez bénéficier d'une nouvelle carte pour votre véhicule. Après la grise et la bleue, la blanche : la carte antipollution, une des premières innovations du nouveau ministre de la Qualité de la Vie. Depuis lundi dernier, tout acheteur d'une voiture neuve y a droit. Elle témoigne du bon réglage du carburateur : le moteur au ralenti ne doit pas émettre plus de 4,5 % d'oxyde de carbone.

Tous les automobilistes sont concernés : vous avez dix mois pour faire régler votre carburateur, et toute la semaine pour le faire gratuitement (du 23 février au 3 mars seulement) chez tous les garagistes affichant une voiture



VACCINS : ON SOLDE OU ON TESTE ?

Voici le texte de la circulaire adressée par E.D.F., site des Renardières, département étude des Matériaux, 77250 Moret-sur-Loing, à ses employés :

VACCINATION ANTITÉTANIQUE

« Le tétanos fait de nos jours trop de victimes chaque année. Une vaccination bien conduite pourrait les éviter. D'autre part, les injections de sérum antitétanique faites après certaines blessures ne sont pas sans danger. Le vaccin antitétanique est bien toléré, n'est pas douloureux, aussi on insiste de plus en plus actuellement sur l'utilité de ce vaccin.

Avec l'accord de la Direction, le Service Médical de Médecine du Travail souhaiterait connaître le nombre d'agents intéressés pour l'organisation éventuelle d'une vaccination afin de déterminer les solutions que nous pourrions leur proposer.

Nous aimerions avoir une réponse pour le 13 février 1976.

Nom : Prénom : Age :

Etes-vous vacciné ? Souhaiteriez-vous être vacciné ?

Dates 1^{er} vaccin oui non

Rappel

Si non pourquoi ?

Les réponses sont à adresser au Service Médical de Médecine du Travail, Site des Renardières.

Docteur Y. Tesnière
Médecin du Travail. »

Il y a quelque temps, c'était chez I.B.M. qu'on faisait de la retape parmi le personnel pour le pousser à se faire vacciner tous azimuts. Là, il ne s'agit que du tétanos, mais on vous laisse une grande place pour donner vos raisons en cas de non. Fifi ne vous expliquerait très bien pourquoi tous les ouvriers diront oui : écrire des phrases, ils n'aiment pas tellement et puis surtout ils n'ont pas vraiment le choix. Vaut mieux être vacciné et salarié que refuser le vaccin et pointer au chômage.



LES PETITS ECHOS DE DE LA MERDE

STAGES DE TISSAGE

C'est pas un « écho de la merde », mais il y avait une photo dans la lettre sympa que j'ai reçue, une photo de métier à tisser. Juste de quoi me faire baver d'envie, alors voilà.

Jean Pfiffer, « le Bricoteau », rue de l'église, 75510 Charrency, cherche des stagiaires, une semaine minimum, pour leur apprendre à tisser ou à construire leur métier. L'hébergement et la bouffe sont collectifs, les métiers à la lève et à quatre pédales, la matière, laine, lin ou coton, au prix coûtant. Ça fait 200 francs par semaine pour le stage, plus 25 francs par jour pour le gîte et le couvert.

Danielle

ATTENTION PLUTONIUM

Aux U.S.A., depuis quelques mois, le plutonium fait périodiquement la une des journaux, et remplit les colonnes des hebdomadaires... « Le dernier avatar de cette préoccupation nationale est tout récent : une des plus sérieuses associations de protection de l'environnement, le Natural Resources Defence Council, a adressé une pétition au commissariat de sûreté nucléaire du pays (la N.C.R.). Cette « pétition » se fonde sur un document interne de la N.C.R., parvenu de « façon mystérieuse » sur la table de l'association en question. Ce document a pour signataire le directeur du département des garanties de la N.C.R., le Dr Carl H. Builder. Qui n'hésite pas à écrire qu'il est « dans l'impossibilité matérielle de juger » si les mesures de protection existantes peuvent être efficaces...

Il s'agit essentiellement des risques de vol, conduisant à des formes de chantage aisément imaginables...

Le Natural Resources Defence Council demande qu'un service national de gardiennage soit rapidement créé... « Le bras séculier de cette organisation, à l'estime de l'association, devrait être ce corps assez considéré que sont les « U.S. Marshalls ».

... La N.C.R., à ce jour, n'a fait aucun commentaire sur cette pétition...

En France, heureusement, grâce à Dieu, nous n'avons pas de tels problèmes. Notre éminent spécialiste, le Dr Pellerin (chef du SCPRI), n'hésite pas à faire cette dé-

CAMPAGNE
ANTI-TABAC:

PAS DE DERNIERE
CIGARETTE POUR
LE CONDAMNÉ
A MORT

MAIS
2 VERRES
DE
RHUM!



« TOI AUSSI, BRUTUS ! »

C'est sous ce titre que le bulletin n° 1510, du 16 février, de l'Agence Energie-Presses-Europe consacre une page spéciale à l'affaire des « déserteurs » nucléaires U.S. (cf. G.O. n° 82, du 11 février : « Des ingénieurs démissionnent »). N'en déplaise au rédacteur de ce « petit écho de la merde », c'est justement parce que ne sont pas des smigards que l'affaire est intéressante. La même Agence avait, il y a une quinzaine de jours, donné la une de son bulletin à cette triple démission - cependant que « Le Monde » lui consacrait une place inhabituelle (7 février). Il vaut, je crois, la peine d'accorder de l'attention aux remous suscités par l'affaire, aux U.S.A., et l'écho qui en est ainsi donné en France...

« Enerpresse » rapporte que la revue spécialisée « Weekly Energy Report » n'hésite pas à écrire que l'entrée dans l'arène de ces nouveaux champions de l'opposition à l'énergie nucléaire a eu pour conséquence « une des pires semaines de l'histoire du programme nucléaire civil ».

Le même journal insiste sur le fait que le plus dangereux n'est pas que Bridenbaugh, Hubbard et Minor aient rejoint les rangs de la fameuse « Union of Concerned Scientists », mais bien que ces trois hommes sont plus « crédibles » que les troupes de Ralph Nader, « parce que plus représentatifs de l'Américain moyen ». Anciens scouts, che-veux courts, bons époux et bon pères, ils offrent toutes les

chez les professionnels honnêtes (il y en aurait). Et, à partir du 1^{er} janvier 1977, le conducteur d'une voiture polluante risquera une amende pouvant atteindre 600 F et même la prison.

Les pollueurs sont les payeurs, c'est bien connu. Prenez exemple sur les directeurs des usines qui rejettent des tonnes de déchets dans l'atmosphère : ils ont toujours leur voiture bien réglée...



LE CHROME TUE AU JAPON

Une firme japonaise, la Nippon Chemical Industrial Company, est poursuivie en justice par les parents de trente employés morts de cancer après avoir manipulé du chrome.

C'est la première fois au Japon qu'une entreprise est poursuivie par les parents de ses propres employés. Les plaignants ont tous reçu des lettres anonymes les menaçant de mort, avec des lames de rasoir à l'intérieur...



BREVETÉS, PEUT-ÊTRE, VACCINÉS, SUREMENT !

La circulaire du 2-12-75 destinée aux élèves du Lycée technique Vaucanson de Grenoble leur donne tous renseignements utiles pour s'inscrire aux épreuves du B.E.P. et du C.A.P. Particulièrement celui-ci :

AVIS TRÈS IMPORTANT

« Le visa médical du Médecin scolaire (d'aptitude ou d'inaptitude aux épreuves d'E.P.S.) qui doit figurer obligatoirement sur la fiche de notes de ces épreuves ne sera apposé par le Médecin du Centre Médico-scolaire du Lycée Vaucanson que sous la réserve expresse que le candidat soit à jour de ses vaccinations obligatoires. »

Dans le cas contraire, le Jury d'examen refusera tout candidat dont la feuille de notes ne comportera pas de visa médical. Dans ces conditions la délivrance du diplôme, en cas de réussite aux épreuves générales et professionnelles de ces examens, sera systématiquement refusé. Les intéressés ne seront pas fondés à élever de réclamations à ce sujet.

En conséquence, les candidats qui n'auraient pas subi toutes les vaccinations obligatoires, ou qui auraient des doutes à ce sujet, contacteront de toute urgence le centre médico-scolaire du Lycée Vaucanson.

Le Censeur : P. Delagenière. »

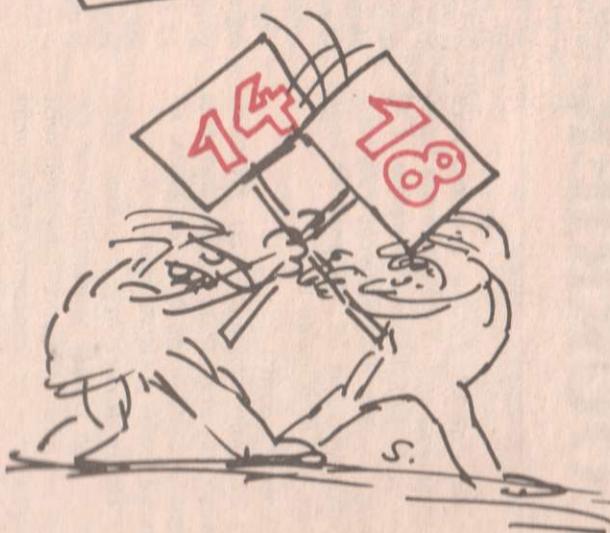
NUCLÉAIRE EN BREF

● Robert Pollard, ingénieur chargé de la sécurité à la NRC (commission fédérale de régulation nucléaire), vient de démissionner. Motif : les mauvaises conditions de sécurité dans les usines nucléaires d'Indian Point, à Buchanan (Etat de New York), risquent d'entraîner un accident. Réaction immédiate de Charles Luce, directeur de la Consolidated Edison, constructrice (privée) de ces centrales : l'usine fonctionne depuis douze ans sans avoir fait le moindre mal à la population. Un accident catastrophique est aussi peu probable que la chute d'un météore sur une grande ville américaine (« Time », 23 février 1976).

● L'URSS s'apprête, pour creuser un canal, à faire exploser à l'air libre quelque deux cent cinquante bombes atomiques, dont certaines d'une puissance plus de cent fois supérieure à celles d'Hiroshima et Nagasaki. Le canal, d'une longueur de 120 km, est destiné à détourner vers la mer Caspienne des eaux qui se jettent actuellement dans l'océan Arctique. Le percement nucléaire porterait sur une trentaine de kilomètres (« Eneprresse », 20 janvier 1976).

● Les Suédois seraient opposés, à raison de 54 % contre 34 %, à une extension du programme nucléaire. C'est ce qui ressort du dernier sondage effectué à la fin janvier par le S.I.F.O., l'institut officiel de consultation de l'opinion publique. A noter que 75 % des personnes consultées se sont déclarées prêtes à diminuer leur niveau de vie pour réduire la consommation d'énergie. Ce sondage n'est pas une surprise, mais on peut remarquer pourtant un effritement de la position des opposants qui étaient 63 % contre 31 % en mai 75. (« Eneprresse », 13 février 76.)

TOUS DES NUMÉROS



promène en France entre les différents centres (...) Je ne peux pas donner de renseignements - ils sont d'ordre militaire - mais je peux vous dire que celui qui voudrait dérober du plutonium peut venir : il est parfaitement attendu. » D'ailleurs, ajoute-t-il, le plutonium émet des neutrons et une raie X détectables à plusieurs mètres de distance et il n'est pas impossible (sic) de détecter quelqu'un qui se promènerait dans une ville ou dans un aéroport avec du plutonium... (1)

(1) cf. « Eneprresse » du 6.2.76. Les propos de Pellerin sont rapportés par « Ionix », n° XIII.

CHACUN SA CENTRALE NUCLÉAIRE

Les Luxembourgeois ont décidé de construire une centrale nucléaire à Remerschen et la France une centrale nucléaire à Senez. Juste à côté. Le site de Cattenom comportera deux tranches de 900 MW avec deux tours réfrigérantes de 150 mètres et, ensuite deux tranches de 1300 MW avec trois nouvelles tours. L'ensemble des installations couvrira 360 hectares, plus un lac artificiel de 100 hectares. Le conseil municipal de Cattenom s'inquiète un peu, se renseigne, est reçu par l'E.D.F. au siège parisien le journal du coin, « Le Républicain Lorrain », publie les prises de position du P.S. : meilleure information du public et débat ; celles du P.C. : retour à la filière française et débat sur le choix du site. Pour terminer, le maire de Cattenom envoie une lettre ouverte à M. d'Ornano. Voici la réponse du ministre, parue dans « Le Républicain Lorrain » du 5 février :

« Vous avez bien voulu appeler mon attention sur un article du « Républicain Lorrain » faisant état de décisions de construction relatives aux centrales nucléaires de Senez et Remerschen et me faire connaître l'amertume que vous avez ressentie à la lecture de cet article.

« Je voudrais tout d'abord rappeler que les décisions gouvernementales - tant françaises que luxembourgeoises - ne sont pas notifiées par l'intermédiaire d'articles de presse, quelle que soit la qualité de ces derniers.

« Je comprends fort bien votre souci d'être informé de l'état du projet et il m'est agréable de vous préciser la position du gouvernement en la matière.

« Les autorités luxembourgeoises m'ayant fait connaître leur désir très vif de poursuivre la mise au point du projet de Remerschen, j'ai souhaité vérifier que la réalisation de cette installation et de celle de la centrale de Senez n'apparaissent pas incompatibles.

« Dans ces conditions, et compte tenu de la position adoptée par les Assemblées régionales lorraines au début de 1975, les deux gouvernements ont décidé au mois de mai dernier de faire étudier conjointement en détail les dispositions techniques à retenir afin que la coexistence des deux centrales ne présente aucun inconvénient tant du point de vue environnement que vis-à-vis des populations concernées.

« Les études en cours doivent confirmer la compatibilité des deux installations et dans ces conditions rien ne devrait s'opposer à ce que, conformément aux accords posés avec mon collègue luxembourgeois, je sois appelé à autoriser prochainement Electricité de France à solliciter la déclaration d'utilité publique.

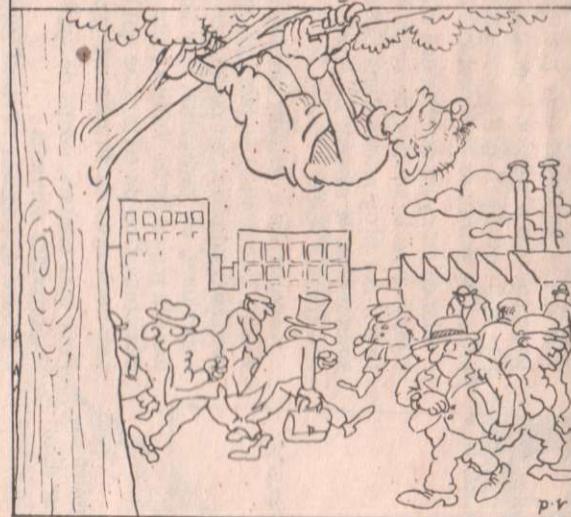
« Je puis vous donner l'assurance que vous serez informé de l'ouverture de la procédure de déclaration publique dès qu'une décision sera prise à ce sujet ».

garanties de sérieux...

Et ces « déserteurs » de bon aloi ne sont-ils pas allés jusqu'à dire (à la télévision) que 95 % de leurs anciens collègues de General Electric sont, comme eux, très inquiets...

E.P.

JEU : un paresseux s'est dissimulé dans cette foule d'honnêtes travailleurs - trouvez-le -



DURE SEMAINE POUR CONCORDE

● Une étude d'un groupe de scientifiques américains publiée dans la très sérieuse revue « Nature » confirme que l'oxyde d'azote dégagé par les avions supersoniques, dont Concorde, détruit bel et bien l'ozone de la haute atmosphère. Les chercheurs en question travaillent à la NOAA (administration nationale de l'océan et de l'atmosphère) et au NCAR (centre national pour la recherche atmosphérique) (« Time », 23 février 1976).

● Concorde ne pourra probablement pas se poser de sitôt à New York. L'assemblée de l'Etat de New York devrait en effet voter cette semaine une motion interdisant l'atterrissage sur l'aéroport Kennedy de tous les avions qui font un bruit supérieur à 108 décibels. Cette motion a d'ores et déjà été adoptée « à une écrasante majorité » le 18 février par sa commission pour la protection de l'environnement. Sans rire, les « experts français et britanniques » s'indignent : « cette réglementation est discriminatoire, étant donné que Concorde ne peut pas techniquement descendre en dessous de 108 décibels » (« Le Monde », 20-21 février 1976).

● Concorde vole entre Londres et Bahrein avec un coefficient de remplissage qui oscille entre 25 et 40 %. Mais le directeur général de la « British Airways » dément l'interruption de ce service.

● « De nombreux avions ne respectent pas les routes aériennes à l'atterrissage et au décollage de Roissy-en-France. Ils perturbent ainsi des zones qui devaient être préservées du bruit des réacteurs. » C'est la conclusion d'une enquête confidentielle réalisée par le ministère de la Qualité de la Vie, révélée par « Le Point » (16 février 1976).

● Dans une question écrite au ministre des affaires étrangères, Michel Debré propose qu'on impose « le cas échéant » à tel ou tel produit de fabrication américaine une procédure d'autorisation analogue à celle appliquée par les Etats-Unis pour Concorde. Suggestion de la G.O. : on pourrait commencer par les centrales nucléaires licence Westinghouse !

nucléaire **ECHEC A SUPER- PHÉNIX**

Malville, mon amour...



MADAME Verguèse, du « Monde », à qui l'on devait déjà un fort intéressant article sur les surrégénérateurs, paru dans « La Recherche » en octobre 1974 (1), vient de consacrer au même sujet un important article, cette fois dans « Le Monde » du 7 février.

Outre qu'elle y remet l'accent sur la plus qu'hypothétique fonction sur-génératrice de ce type de réacteur (2), elle précise les « ambitions » d'EDF dans l'implantation des rapides : « L'industrie française aura besoin de toutes ses forces si elle veut mener à bien le très ambitieux programme de surgénérateurs qu'envisage EDF : une paire de centrales de 1800 MW^e chacune, à installer sur la Saône et à commander trois ans après le démarrage du projet Super-Phénix; une paire de centrales serait alors commandée tous les trois ans jusqu'en 1985, puis une centrale tous les ans, de 1985 à 1990 - soit une puissance installée totale de 8000 à 10 000 mégawatts en 1990. En l'an 2000, les surgénérateurs pourraient représenter jusqu'à 25% de la puissance nucléaire installée en France (environ 200 000 mégawatts). »

En prélude à une occupation du chantier du Super-Phé-

nix (cf. G.O. n° 93, du 18 février 1976), les comités locaux de défense contre Malville me demandent de diffuser par « La Gueule Ouverte » la note suivante. Je le fais d'autant plus volontiers que :

1. Je suis convaincu que « faire échec » à Malville est devenu la priorité dans la lutte antinucléaire européenne.
2. Une action sur le terrain ne sera possible qu'avec la participation et par la complicité des gens de cette région.

« Dans le cadre défini à la réunion générale des comités anti-nucléaires de la région Rhône-Alpes et groupe suisse de Verbois, du 17 janvier dernier à Genève, les comités locaux contre Malville - Lagnieu, Lhuis, Montalieu, Morestel - s'efforcent d'intensifier leur action de sensibilisation. Et notamment par :

- tous les samedis après-midi : sondages d'opinion dans les villages autour de Creys-Malville et contacts avec les élus locaux. Par ce type d'action, les comités voudraient voir les populations et leurs élus prendre conscience de la nécessité de se donner les moyens d'une opposition ouverte et organisée à la centrale de Malville.

Ce relais s'impose car les comités de défense ne peuvent pas à eux seuls empêcher la construction de « Malville ». Les sondages déjà pratiqués ont révélé un très large courant d'opinion opposé à « Malville »; il ne faut pas en rester là, il faut passer aux actes : référendums, prises de positions de notables, etc...

- relance du cycle de réunions d'information sur le nucléaire avec le soutien de scientifiques de Grenoble et Lyon. Au programme dans l'immédiat deux réunions simultanées, le samedi 21 février à Ambérieu et à Villieu (dans l'Ain).

- redonner vie à certains comités (Bourg, Pont de Beauvoisin, Bourgoin...) et faciliter, susciter la création de nouveaux comités. Sur ce dernier point, les comités souhaiteraient, en particulier, voir un groupe se constituer dans la région de St Vulbas (site de Bugey 1, 2, 3...) La démobilisation de cette zone qui fut à la tête des luttes anti-nucléaires en France est préoccupante...

Pour tout contact, coups de main, etc... s'adresser aux responsables suivants :

- groupe de Lagnieu : Prémillieu Gilbert, St Maurice de Rémens, 01500 Ambérieu.
- groupe de Lhuis : David Georges, Le Poulet, 01680 Lhuis.
- groupe de Montalieu : Nicolas André, rue de Jouve-net, 38390 Montalieu.
- groupe de Morestel : Budin Maryse, Ecole publique, 38510 Morestel. »

E.P.

1. « Les réacteurs surgénérateurs, un avenir lointain ». Cf. aussi l'article de F. Gruhier, déjà cité ici, paru dans « Sciences et Avenir » d'avril 1975 : « la crise du plutonium ».

2. Elle écrit notamment : « La rentabilité (d'un programme de surgénérateurs) passe aussi par une amélioration du taux de surgénération du réacteur. Pour l'instant, Phénix ne fabrique encore que 1,1 kilogramme de plutonium pendant qu'il en brûle 1 kilogramme. Super-Phénix fera à peine mieux, en fabriquant 1,2 kilogramme. Compte-tenu des besoins d'autoalimentation, un réacteur aurait besoin de 40 à 50 ans pour fabriquer en outre le combustible nécessaire à un second réacteur de même taille. »

COURRIER

Je viens de lire l'article que vous avez consacré au train à grande vitesse Paris-Lyon. Je suis un peu allergique à la forme, mais comme je cherche à défendre depuis trois ans les transports en commun, j'ai lu jusqu'au bout.

Points d'accord :

- 1) Le train classique c'est beaucoup mieux que la route ou l'avion (énergie et espace consommés, bruit, pollution, sécurité, coûts sociaux, confort...).
- 2) On se déplace trop (tourisme, affaires) : trop grande centralisation sur Paris, vie urbaine insupportable, mauvaise organisation de l'espace (en ville, grandes distances emploi-logement...).
- 3) On veut aller trop vite, pour gagner du temps ou de l'argent, et trop loin.
- 4) La partie Sud-Est de la France est privilégiée par rapport au reste du territoire français.

J'en conclus qu'il faut construire le T.G.V. En effet :

Si on ne construit pas le T.G.V. :

- 1) On sauvegarde l'environnement sur le tracé prévu, mais ailleurs? Même si on double la voie actuelle entre St-Florentin et Dijon, le reste sera saturé dans 2 ou 3 ans. Les gens prendront la voiture ou l'avion, on agrandira les aéroports et on fera une nouvelle autoroute (il est déjà question de doubler l'autoroute du soleil entre Mâcon et Marseille, soit par la val-

lée du Rhône, soit par Bourg, Grenoble et Sisteron). Le problème crucial concerne en fait le trafic marchandises. Vous aimez les camions ?

2) On gaspille de l'énergie, et de l'argent (l'autoroute, c'est plus cher que le T.G.V.). On se déplacera tout autant entre la Défense et la Part Dieu ou Courchevel; et le Sud-Est se développera aussi vite au détriment de la France « fragile », comme disent les technocrates; et on ne réouvrira pas davantage de lignes secondaires.

Si on construit le T.G.V. :

1) Je crois sincèrement que la SNCF prend peu de risques économiques. Elle gagnera de l'argent grâce au trafic induit, et au trafic marchandises facilité sur l'an-

cienne ligne. Pourquoi les usagers en souffriraient-ils ?

2) Les gens prendront le train (3 h 15 sur Paris-Grenoble au lieu de 5 h 40, c'est une bonne incitation pour ceux qui iront d'une ville à l'autre quoi qu'il arrive). Pourquoi prendre l'avion? Or Paris-Lyon est la seule ligne solide d'Air-Inter : la SNCF prévoit un report de 25 % sur le T.G.V. : on peut espérer arrêter ainsi l'extension inconsidérée - et coûteuse pour le contribuable - des lignes aériennes intérieures.

3) La création du T.G.V. peut aider à modifier l'image de marque du train, et à faciliter l'évolution des comportements du public (si le tramway n'avait pas évolué depuis 50 ans, l'ADTC - Association pour le développement des transports en commun - n'en réclamerait pas pour Grenoble).

Conclusion : entre 3 maux (T.G.V., autoroute, avion) il faut choisir le moindre. Les écologistes français sont peu influents (j'ai vécu aux USA et j'apprécie hélas la différence...). Ils doivent donc se concentrer sur les luttes significatives et utiles : si le tracé du T.G.V. est si large (... pas un km tout de même!) c'est qu'il sera longé par une autoroute sur 75 km.

Contre la liaison Rhin-Rhône ou le programme autoroutier, d'accord. Contre le T.G.V., c'est manquer de réalisme et tout mettre, à tort, dans le même sac : comparer le T.G.V. au Concorde est mystifiant.

Jean Sivardière,
secrétaire du Comité de liaison
des usagers des transports



ÉNERGIE SOLAIRE

RÉSUMÉ: RÉCUPÉRATION DE L'ÉNERGIE SOLAIRE PAR L'INTERMÉDIAIRE DE LA PHOTOSYNTHESE ET SANS CULTURE SPÉCIALE



DÉBROUSSAILLAGE DES FORÊTS

PREMIER SÈCHAGE SUR PLACE

ÉLAGAGE DES HAIES

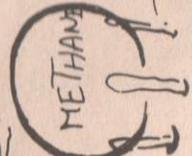


CENTRALE THERMIQUE À CHARBON DE BOIS



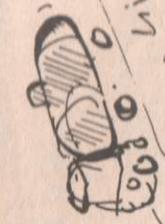
FOUR SOLAIRE À PYROLYSE

TRANSPORT VERS L'USINE DE PYROLYSE SOLAIRE QUI TRANSFORMERA LES DÉBRIS DE BOIS EN METHANE ET CHARBON DE BOIS



GOUDRONS VERS LA CARBO CHIMIE

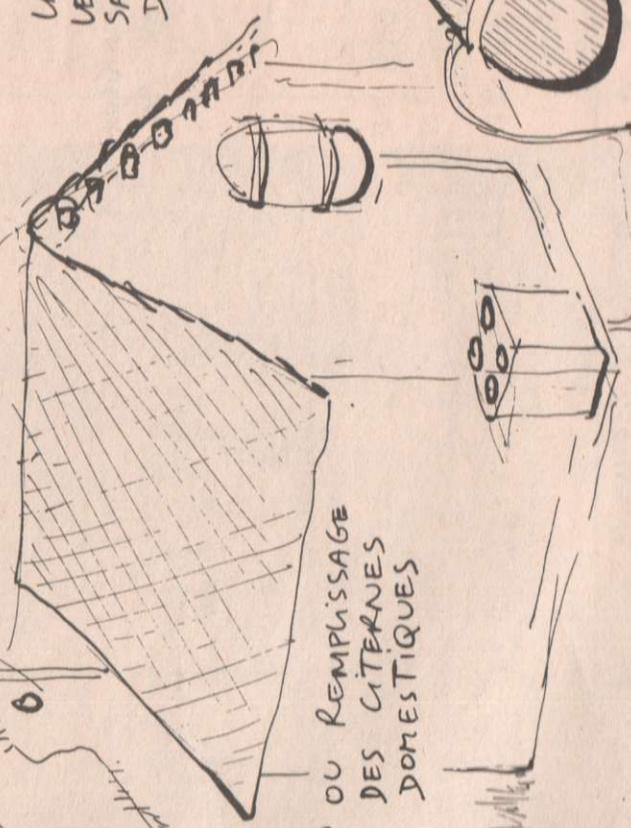
LIVRAISON DU METHANE PAR CAMIONS CITERNES ET VOLUCOMPTEURS



TOUT LE CONFORT MODERNE SANS POLLUTION NI PAR LE TRANSPORT À GRANDE DISTANCE, NI PAR RAFFINERIES, SUPER CENTRALES etc...

LIVRAISON DU METHANE PAR BOUTEILLES DE 200 LITRES POUVANT ÊTRE MONTÉES SUR CAMIONS TRACTEURS etc...

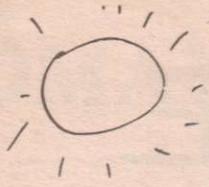
LE METHANE ALIMENTE TRÈS BIEN DES MOTEURS THERMIQUES ET MÉCRASSE PAS LES CILINDRES



OU REMPLISSAGE DES CITERNES DOMESTIQUES

(PAR CONTRE, FAUDRA CHANGER LE MOTEUR, DIESEL DES TRACTEURS)

SUITE →

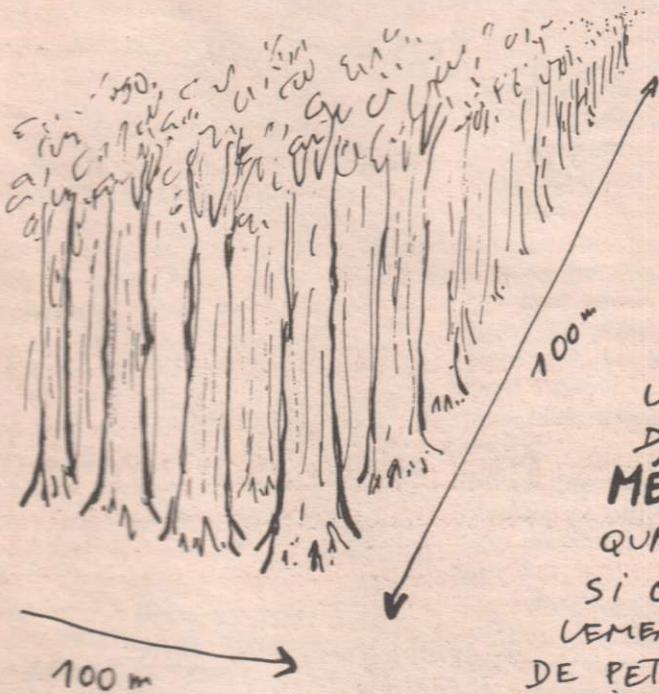


LE RENDEMENT DE L'ÉNERGIE SOLAIRE TRANSFORMÉE PAR LA PHOTOSYNTHESE N'EST QUE DE 1% EN MOYENNE...

C'EST PEU!



MAIS COMME ON N'A BESOIN, NI DE CAPTEURS, NI DE STOCKAGE, QUE LA MATIÈRE PREMIÈRE PEUT ÊTRE GRATUITE, PUISQU'ON LA BRÛLE SUR PLACE, ET QU'ON DISPOSE DE SURFACES IMMENSES!...



DANS UNE RÉGION PEU ENSOLEILLÉE, LES ARDENNES BELGES PAR EXEMPLE UN MÈTRE CARRÉ DE SOL REÇOIT 1000 KW PAR AN DU SOLEIL. UN HECTARE REÇOIT DONC DIX MILLIONS DE KW MÊME À 1% ON OBTIENDRA QUAND MÊME 100 000 KW SI ON NE RÉCUPÈRE SEULEMENT LE TIERS SOUS FORME DE PETIT BOIS PLUS TRANSFORMATION, ON SE RETROUVE AVEC

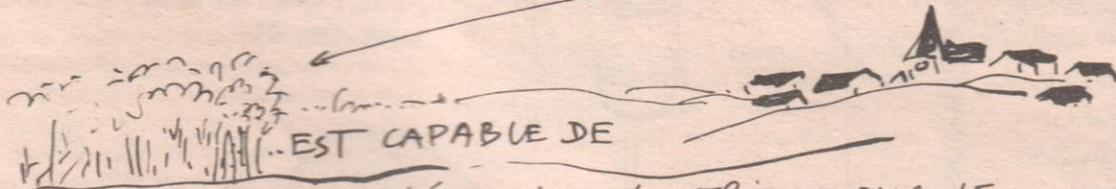
30 000 KILOWATTS PAR AN. COMBIEN CONSOMME UNE MAISON ?

TELE LAMPES APPAREILS RECHARGES

EN GROS 1500 KILOWATTS PAR AN

→ DONC!

L'ÉBRANCHAGE, L'ENTRETIEN D'UN PETIT BOIS D'UN HA...



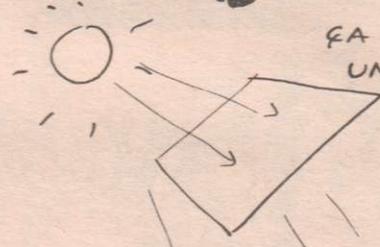
EST CAPABLE DE

FOURNIR L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE, PLUS LE GAZ D'UN HAMEAU DE 20 FAMILLES!

SI EN PLUS LE HAMEAU S'ÉQUIPE DE PHOTOPILES ALORS LA...

DU 1 AU 5 MARS 1976 À TOULOUSE, COLLOQUE INTERNATIONAL: ÉLECTRICITÉ SOLAIRE DROITS D'INSCRIPTION: 700 FRANCS - CNES 18 AVENUE EDOUARD BELIN 31055 TOULOUSE CEDEX TEL: 53.11.72 POSTE 5012

J'Y COMPREND RIEN, MOI, AUX QUESTIONS DE RENDEMENT 20% 30% 3%...



ÇA VEUT DIRE QUE SI UN MÈTRE CARRÉ DE SOLEIL VOUS ENVOIE 800 WATTS ET QUE VOUS SOYEZ DESSOUS, VOUS RÉCUPÉREREZ LA TOTALITÉ DES 800 WATTS SOIT 100% DE L'ÉNERGIE

SI UN FAIBLE NUAGE S'INTERPOSE ET ABSORBE UNE PARTIE DU RAYONNEMENT, METTONS LA MOITIÉ...

VOUS NE RÉCUPÈREZ PLUS QUE 50% DU SOLEIL



SI UN PANNEAU DE PHOTOPILES TRANSFORME LE SOLEIL AVEC UN RENDEMENT DE 10% LA LAMPE ÉLECTRIQUE NE VOUS DONNERA PLUS QUE... 80 WATTS



MAIS C'EST COMME DANS LE COMMERCE, IL FAUT BIEN QUE LES INTERMÉDIAIRES BOUFFENT, EN L'OCCURENCE, L'AMPOULE QUI POMPERA 10%... SI BIEN QU'IL NE VOUS ARRIVERA PLUS QUE:



$$\begin{array}{r} 80 \\ - 8 \\ \hline 72 \text{ WATTS} \end{array}$$

OUAIS, J'AI COMPRIS!

REYER

MINAMATA EN FRANCE ?

DEUX usines françaises rejettent légalement les mêmes boues rouges que Montedison en Corse (voir G.O. n°93, p. 9) sur les côtes de la Manche, au Havre Thann et Mulhouse (Rhône-Poulenc), à Calais Tyoxide (British Titan Products). L'usine havraise a pu récemment construire une nouvelle unité pour augmenter sa production, ce qui a été refusé à celle de Calais.

L'oxyde de titane est un pigment blanc utilisé pour opacifier les peintures et les matières plastiques. On l'obtient en attaquant à l'acide un minerai importé d'Australie, l'ilménite, composé pour moitié de fer, moitié de titane. Chaque tonne de produit fini crée 2,6 tonnes de déchets. Il existe 45 usines de ce type dans le monde, dont 14 en Europe. La production mondiale est de l'ordre de 2 millions de tonnes. La capacité de l'usine du Havre est de 80 000 t/an, celle de l'usine de Calais 60 000 t. Le bénéfice net de Thann et Mulhouse (622 employés) a été de 5.643.000 F en 1972, et 10.087.000 F en 1974.

Comme l'a indiqué la Commission d'enquête parlementaire sur les problèmes de pollution en Méditerranée (oct. 74) les rejets de Thann et Mulhouse sont six fois plus importants en volume que ceux de sa consœur italienne Montedison. Les conséquences sont graves. L'acide sulfurique se mélange lentement à l'eau de mer, en dégageant de la chaleur. De plus, cette acidité, ajoutée à la pollution mercurielle de la Seine, accélère la transformation du mercure en méthyl mercure,

La Montedison, usine italienne de bioxyde de titane, a rejeté 2,5 millions de tonnes de déchets dans la Méditerranée. Ces déchets favorisent la création du méthyl-mercure qui a tué des dizaines d'habitants à Minamata au Japon. Le PDG et les responsables de la Montedison le savent, mais ils continuent à déverser leurs effluents. Le PDG et les responsables de la Montedison prennent en toute connaissance de cause le risque de tuer. Que fait le gouvernement italien ? Il élabore un projet de loi pour accorder des dérogations spéciales aux pollueurs. Que fait le gouvernement français ? Il déclare ne pas vouloir se mêler des affaires qui ne sont pas françaises.

toxique pour l'homme (maladie de Minamata). L'acide dilué est mortel pour le phytoplancton.

L'oxydation du sulfate de fer consomme énormément d'oxygène et entraîne la formation d'une importante masse d'eau déficiente en oxygène. Les métaux lourds menacent directement le consommateur car ils se concentrent au long de la chaîne alimentaire : 126.000 fois pour le manganèse, 1.800 fois pour le fer chez le maquereau par exemple.

Les constantes physico-chimiques de l'eau de mer sont donc modifiées, c'est une atteinte à ses ressources biologiques. Il y a risque pour la santé publique. Certaines études n'excluent pas la possibilité de manifestations pathologiques tardives.

Le directeur de Thann et Mulhouse, M. Bonneau, très cordial, m'a reçu, comme il le fait pour tous les journalistes qui le désirent. Il a toujours protesté de sa bonne foi : « Nous n'avons jamais pollué quoi qu'on dise, et nous pouvons facilement le prouver. » L'Agence de Bassin Seine-Normandie a demandé une épuration des rejets. M. Bonneau pense qu'il s'agit là d'un élan d'électoratisme. Malgré les inquiétudes, dont celle de la municipalité du Havre, ces rejets ont reçu des autorisations préfectorales et sont légaux, au Havre comme à Calais.

M. Gateaux, directeur de Tyoxide, tente lui aussi de se justifier : « L'acide est neutralisé par l'eau de mer, nous rejetons en effet du manganèse, de l'arsenic, etc.,

mais en quantité plus faible que ce que contient l'eau de mer. » (!)

Ils s'accordent pour dire : « nous ne sommes pas les seuls pollueurs, ni les plus importants, et pensez au chômage ».

Le gouvernement a une position ambiguë : il autorise les rejets sur ses propres côtes, mais demande leur inscription sur la liste noire à la conférence sur la Méditerranée, qui vient d'avoir lieu en Espagne.

Naturellement, nous ne souhaitons pas le chômage des ouvriers. Ceux-ci, après avoir été hostiles, l'ont fort bien compris. Après une réunion le 11 février avec les syndicats C.G.T., dont celui de Thann et Mulhouse, pour la première fois, nous avons formé au Havre un front commun : syndicats ouvriers, marins pêcheurs, écologistes.

Nous voulons l'arrêt des rejets et leur recyclage, c'est techniquement possible. La véritable question est celle des crédits.

Soutenus financièrement par la vente des autocollants, nous avons demandé à Lille le 17 février, à Rouen le 20 février, l'arrêt des rejets et l'annulation de leurs autorisations. Déboutés une première fois en décembre 1975, nous espérons vaincre cette fois-ci.

Gilles Klein, Poséidon, 10, rue Pierre Faure, 76600 Le Havre.

Combat pour la Mer : autocollant 19 cm = 5 F ; Enveloppes, les 10 = 2 F ; les 100 = 15 F port compris.

SUR LE TERRAIN

EN REVENANT DE L'EXPO

« Les Amis de la Terre de Caen (1) ont un beau jour reçu cette lettre de la Mairie : « La ville de Caen organise une exposition sur les Energies Nouvelles dans les foyers du Théâtre Municipal... avec C.E.A., E.D.F., maisons solaires du C.N.R.S., R.T.C., éoliennes, etc. Sachant que vous êtes intéressés par ces problèmes, nous vous proposons de participer à cette exposition sous la forme qui vous conviendrait ».

Que s'est-il passé ? Un adjoint au maire, républicain indépendant mais amoureux de la nature, a décidé de faire cette fleur aux contestataires. Après une mûre réflexion, nous avons décidé d'accepter.

● **Première leçon** : l'amour de la nature peut être une source de contradictions qu'il serait idiot de sous-estimer.

● **Deuxième leçon** : cette invitation crée un précédent : ce que les R.I. ont fait, des municipalités d'autres familles politiques peuvent le faire. Ne laissez plus l'expo C.E.A. et E.D.F. circuler à travers la France sans l'accompagner de quatre vérités.

Alors, aidés du comité anti-nucléaire (C.R.I.L.A.N.), nous avons déroulé du carton ondulé que nous avons tendu sur des baguettes et, avec des découpages, une écriture d'écolier appliqué et un gros effort de clarté dans la mise en page, nous avons essayé de répondre à ces questions : quelles énergies ? pour qui ? pour quoi faire ? Nous dénoncions la publicité officielle pour des semblants d'économies d'énergie, nous remontions à la source du gaspillage, c'est à dire à la production, nous démontrions la folie

politique et écologique du nucléaire et nous proposons des solutions alternatives.

● **Troisième leçon** : une expo, ça prend du temps, mais c'est faisable sans gros sous. Si ça peut vous aider, on vous en enverra une copie schématique.

Ces braves petits panneaux en arc de cercle accueillaient en fin de course les visiteurs - beaucoup de scolaires - qui venaient de subir l'intox du C.E.A. et de l'E.D.F., dont les maquettes tape à l'œil - clic une lumière, clac un piège - encombraient les trois quarts de la surface du foyer. Un grand père bonasse à l'accent méridional rassurant expliquait qu'avec l'industrie nucléaire « aucun accident ne peut arriver », et qu'il n'était pas dangereux de jeter des déchets radioactifs dans la mer parce que « la mer est plus radioactive qu'eux ». Mais le grand-père changeait de visage quand se présentait une contradiction. Des jeunes de 12-13 ans sont venus chercher l'Amie de la Terre de service pour lire avec elle un panneau du C.E.A. sur le traitement des déchets. Le grand père intervient aussitôt : « Partez ! Je ne viens pas chez vous, ne venez pas chez moi, laissez moi faire mon travail ! » Les enfants sont sidérés. « Vous voyez, nous n'avons pas notre place dans une société nucléaire. C'est pourtant nos parents qui ont payé l'expo, et même le théâtre ». Ils essaient depuis de mettre sur pied un club contre la pollution dans leur C.E.S. Une autre fois, une prof de physique interdit à ses élèves de regarder nos panneaux et confisque deux petites brochures à 1 F que deux évadés des rangs avaient réussi à acheter au stand. Une autre fois encore, les surveillants du théâtre (tous mobilisés pendant l'expo) ont terrorisé une jeune fille qui avait ramassé un petit bout de balustrade tombé d'une maquette de centrale atomique. On touche le fond du problème avec un jeune exalté, partisan du nucléaire qui-ne-faisait-pas-de politique, mais qui nous accusait de saper l'autorité : « En sortant de là, les jeunes diront à leur père : tu n'es qu'un con ! ». « Vraiment ? Vous croyez donc qu'on ne doit de respect qu'à celui qui commande ? Nous, nous pensons que chacun a un droit égal au respect... dans la mesure où il respecte les autres ! ».

● **Quatrième leçon** : Pas besoin de discours pour comprendre que les partisans du nucléaire sont aussi les partisans de l'autorité et de la répression. (...)

Quelques jours avant le débat qui, dans le cadre de cette expo, devait réunir entre autres la C.F.D.T. de la Hague et le C.R.I.L.A.N. de Flamanville, deux femmes se rongeaient

L'HUÎTRE ET LES PLAIDEURS (suite)

Nouvelle pièce à verser au dossier « pollution des huîtres » : une étude mesurée et sérieuse publiée par « Science et Vie » dans son numéro de mars - 6 F, dans les kiosques - (1). Conclusion : « On peut sans doute consommer actuellement des huîtres sans danger, mais si le signal n'est pas entendu, ce ne sera plus vrai dans quelques années ».

Quelques affirmations discutables dans cet article, par exemple : « il faut enfin admettre que le prix élevé des huîtres a été aussi dissuasif que la peur des virus » (l'opération « seize huîtres pour le prix de douze » n'a pas fait regimber les ventes de façon spectaculaire). Mais aussi des questions judicieuses : « Les analyses de MM. Denis et Brisou datent de trois ans (et, paradoxalement, cette année-là, on mangeait des huîtres sans se poser de questions), mais nous aimerions bien connaître le taux de contamination virologique des coquillages en 1976. Ce n'est pas en fermant les yeux qu'on le fera baisser. »

L.S.

(1) à lire également dans ce numéro, une enquête sur l'eau douce en France. Diagnostic : « état d'urgence avant cinq ans ».

les sangs devant le peu de moyens que nous avons d'informer le grand public. Alors ces deux ménagères tranquilles ont inventé la manif la plus économique : deux montants de bois, une grande feuille de papier avec « Les Amis de la Terre vous invitent au débat. Nucléaire, menaces pour les travailleurs et la population » ; et elles sont allées au marché avec la banderole dans une main et le sac à provisions dans l'autre. Une vieille dame leur a demandé ce qu'il y avait d'écrit parce qu'elle n'y voyait pas bien et a commencé avec elles une réflexion sur le Progrès.

● **Cinquième leçon** : Quand on a quelque chose à dire et pas de mass media pour le transmettre, il faut recourir à des techniques plus simples, plus légères, et ne pas se taire pour autant. Maintenant, nous passons à un autre public : notre expo a commencé son voyage vers les C.E.S., les lycées, les Foyers de jeunes travailleurs, etc.

(1) 15 rue Pémaigne, 14000 Caen.

SUR LE TERRAIN (suite)



LES DÉMORALISATEURS SONT LA !

● **Jean Pierre Ardin est insoumis total.** Arrêté, il est emprisonné. Il commence alors, avant son procès, une grève de la faim dès le 16 janvier. Il continue encore aujourd'hui. Le 30 janvier, il est condamné par le TPFA (Tribunal Permanent des Forces Armées) de Lyon à deux ans de prison ferme. Son état physique est assez inquiétant. Ecrivez-lui : Prison St Joseph, 12 quai Perrache, 69002 Lyon.

Les militaires de Lyon s'étaient tristement amusés, la dernière fois, à attendre le 70^e jour de jeûne de J.L. Barbanon pour accepter de le mettre sous perfusion. J.P. Ardin, lui, n'arrivera pas à ce triste record.

● Il y a quinze jours, nous parlions des **six objecteurs espagnols** qui avaient décidé de faire un service civil dans une banlieue de Barcelone. Ils viennent d'être arrêtés. Il s'agit de Vincente Amurgo Galan, Ovidio Bustillo Garcia, Guillermo Louis Cereceda, Jesus Vinas i Cirera, José Diez Faixat et Estevan Zabaleta. Il en manquait un à l'appel : José Antonio Montes Cerin, qui s'est spontanément présenté devant la prison pour demander à être incarcéré. Ce qui fut fait.

D'abord conduits au « Carcel Modelo » de Barcelone, ils ont été transférés à la forteresse de Figueras, Castillo militar, Figueras (Gerona). Ils avaient fait connaître leur détermination à obtenir un statut d'objecteur de conscience pour l'Espagne. Il y avait 1200 signatures au bas du manifeste de cet été.

Pour le moment, l'Espagne ne désire pas faire trop de publicité sur cette affaire, car elle joue la carte européenne. Alors, vous savez ce qui vous reste à faire... Et si vous connaissez le nom d'un député siégeant au Conseil de l'Europe, prenez vite votre plume !

G.D.

CONTRE LA FOIRE A LA SAUVAGINE

Le 27 février, la place de l'Hôtel de Ville de Châlon-sur-Saône va, comme chaque année, se couvrir de monceaux de peaux de renards, martres, fouines, chats sauvages (et domestiques), etc. C'est la traditionnelle foire à la sauvagine où les piégeurs viennent proposer leurs prises aux fourreurs... Les carnivores détruits dans nos campagnes s'y retrouvent sous forme de peaux desséchées, ficelées, emballées...

Plusieurs associations de protection de la nature ont décidé de manifester pour obtenir l'interdiction de cette provocante exhibition. Les Jeunes pour la Nature et l'Animal (JPNA, 32 rue de Bucy, 75006 Paris) seront sur les lieux, de même que les Amis des Renards et autres Puants (ARAP, 138 boulevard Murat, 75016 Paris).

Cette dernière association lance à cette occasion un grand concours de photos. Rendez-vous place de l'Hôtel de Ville à Châlon-sur-Saône, le vendredi 27 février à 9 h 30. (Pour plus de détails sur cette foire, voir **Charlie Hebdo** n° 225).

J.J.B.

ECOLOGISTES CONTRE CHASSEURS

C'est un véritable guet-apens qui attendait près de Saint-Valéry-sur-Somme les quelque cinquante membres et sympathisants du GEPOP (Groupe d'étude et de protection des oiseaux en Picardie) venus manifester dimanche 15 février contre la chasse printanière au « gibier d'eau ».

Les chasseurs étaient aussi au rendez-vous. Venu en nombre, ils s'en prirent aux manifestants, leur arrachèrent pancartes et banderoles, molestèrent des journalistes, le tout assorti d'insultes et de menaces. Les gendarmes n'intervinrent que très mollement. Le GEPOP décida alors de continuer la manifestation à Abbeville; les chasseurs suivirent les écologistes jusque-là, mais ne purent les empêcher de crier des slogans et de brandir des pancartes : à l'une d'elles était attaché un cadavre d'eider, oiseau immangeable tué dans la baie de Somme (parmi beaucoup d'autres).

Le but de la manifestation était d'obtenir la fermeture de la chasse au marais à la fin janvier : sa prolongation compromet la nidification des oiseaux, d'autant plus que la chasse de nuit est tolérée dans la région. (GEPOP, Musée de Picardie, Amiens).

J.J.B.



photo Michel Pourmy

LUTTE ANTINUCLÉAIRE

● **GRAVELINES : recours en conseil d'Etat.** Nord Nature, le CAP de Dunkerque et les Amis de la Terre de Lille ont introduit un recours en conseil d'Etat par l'intermédiaire de maître Philippe Waquet, contre la déclaration d'utilité publique de la centrale de Gravelines.

L'argumentation de ce recours repose sur trois points :
- Sur le fond, compte tenu des risques encourus par la société à cause du développement de l'industrie nucléaire.
- La procédure suivie par E.D.F. semble contestable : E.D.F. cherche à éviter l'enquête commodo incommodo, obligatoire à tous les établissements industriels, portant sur les nuisances induites par le nucléaire, qui ne manquerait pas de soulever des polémiques. Pour cela, elle utilise une procédure consistant à faire déclarer la centrale d'utilité publique, déclaration qui, d'après les textes, dispenserait d'avoir recours à l'enquête commodo incommodo. Il s'agit là d'un détournement de procédure.
- Dans la forme, E.D.F. a commis des irrégularités de procédure.

Afin de couvrir les frais induits par ce recours, les associations intéressées lancent une souscription.

Amis de la Terre de Lille, 51, rue de Gand, 59000 Lille. Comité Antipollution de Dunkerque, 7 rue Royer, 59140 Dunkerque.

● **CHALONS-SUR-SAONE :** l'assemblée générale du Mouvement Régional Antinucléaire aura lieu le 3 mars à 20 h 30, 46 grande rue, à Châlons-sur-Saône.

● **CREST (Drôme) :** le Comité Écologique du Tricastin présentera son montage audio-visuel, le vendredi 27 février à 20 h 30, à la maison des jeunes.

● **LALOUBERE (Hautes-Pyrénées) :** le Comité Antinucléaire des Hautes-Pyrénées vient de mettre au point deux affiches (29 x 39). L'une, effrayante, représente une tête de mort avec la mention : « plutonium », l'autre nous



montre un squelette dans un hamac accroché à deux arbres morts avec une des phrases rituelles : « le nucléaire... votre confort, de demain ». Ces affiches peuvent être commandées au C.A.N. des Hautes-Pyrénées, 2 avenue des roses, Odos, 65310 Laloubère. Paiement par chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de Daniel Helleu, C.A.N. 100 exemplaires : 0,80 F l'unité ; 150 ou 200 : 0,70 F ; 250 ou plus : 0,60 F l'unité.

● **BRETAGNE :** Jean Kergrist et sa « Centrale baladeuse » seront le vendredi 27 à la M.J.C. d'Auray. Samedi 28 à Spezet, au foyer culturel de Menez-Kamm, l'après-midi : débat sur le nucléaire et les énergies douces, en soirée : Jean Kergrist et fest noz.

Le lundi 1^{er} mars à 20 h 30, ce sera le tour des Rennais de découvrir « la centrale baladeuse » en se rendant à la M.J.C., centre, rue de Redon, à 20 h 30.

● **LIMOGES :** le CRIN Limousin recherche des renseignements sur l'usine du Bouchet (raffinage de l'uranium), la décontamination de cette usine, le développement futur des mines d'uranium dans le Limousin, les moyens légaux de s'opposer aux prospections et surtout aux mines d'uranium sur la concession du CEA (280 km²), la pollution radioactive occasionnée par les mines déjà en service. **CRIN 87, Luc Pratbernon, 6, rue Waldeck-Rousseau, 87000 Limoges.**

● **BELGIQUE :** dans une « lettre ouverte » à M. Henri Simonet, vice-président de la Commission Européenne, le Front des Actions Antinucléaires Belges s'élève contre la recommandation faite par ladite Commission aux gouvernements des neuf de fixer un prix-plancher pour le pétrole de façon à garantir la rentabilité des investissements pour le nucléaire. Le Front demande en conclusion un débat télévisé contradictoire sur le nucléaire.

Le F.A.A.N. (rue Haute Marcelle, 45, 5000 Namur, Belgique), se compose de l'APRI-Belgique, du Comité de vigilance de Seilles, de Tihange-Cobayes et de Démocratie Nouvelle.

● **Les Amis de la Terre chassent la publicité mensongère d'E.D.F. :** envoyez toutes publicités d'E.D.F. ou d'autres organismes pour l'électricité, le chauffage électrique, l'énergie nucléaire, que vous pourrez trouver, original (avec l'exemplaire du journal) ou photocopie en double exemplaire, avec le maximum de précisions concernant la date de parution et le journal ; et pour l'affichage, la date et le lieu avec photo, notamment pour la pub sur les véhicules E.D.F.

A envoyer aux Amis de la Terre, 16 rue de l'Université, 75007 Paris.

TUTTI FRUTTI

● **BLOIS : Journées « énergies douces »** (solaire, éolienne, géothermie, pompe à chaleur, gaz de fermentation), les 5, 6 et 7 mars à la MJC Bégon. Exposition de matériel, de maquettes, de photographies, montage audio-visuel. Le 5 à 21 h, conférence de M. Noël (PDG d'Aérowatt) sur « la problématique de la maîtrise de l'énergie éolienne ». Le 6 mars, à 14 h 30, M. Isman, professeur de génie rural à l'INRA Paris-Grignon, parlera du gaz de fumier ou biométhane, source non polluante et perpétuelle d'énergie douce. A 17 h, Pierre Le Chapelier, ingénieur et architecte, débattera d'architecture écologique, et Jacques Michel, architecte, fera un exposé sur « le fait solaire, l'architecture et l'urbanisme ». A 21 h, discussion-débat : « les technologies douces, leur avenir ».

LES PRISONNIERS HURLENT

● **« Mieux que la guillotine : les super-prisons »** : tel est le titre du nouveau numéro du journal du Comité d'Action des Prisonniers, qui vient de paraître. Il contient notamment deux reportages dans les centres de haute sécurité de Mende et de Lisieux. L'un d'eux se termine en ces termes : « Les mecs qui quittent cette prison ne peuvent en sortir qu'avec des flammes dans les yeux et une haine meurtrière dans les tripes. Beaucoup d'entre nous sont prêts à aller aux mines de Sibérie plutôt que de rester dans cet enfer. »

Il y a aussi un témoignage de Georges Segard, incarcéré à Lisieux, qui répond avec son épouse, Evelyne Segard, à la campagne menée contre le parloir : un témoignage de Roland Agret sur le quartier de sécurité des Baumettes, à Marseille. Un article du juge Petit, sur les centres de haute sécurité. Le juge Petit avait été le premier, en son temps, à dénoncer les conditions de détention de Clairvaux avant l'affaire Buffet Bontems.

Ce journal est important. Il faut le faire connaître, abonnez-vous (6 mois : 16 F, un an : 30 F). Versement au C.C.P. CAP, 34 036 73 La Source, 15 rue des trois frères, 75018 Paris. Lisez-le, parlez-en autour de vous.

● Serge Livrozet, militant du Comité d'Action des Prisonniers,

vient de publier dans la collection « La France sauvage » un livre qui a pour titre : « **Hurle !** ».

« Tout se transforme, tout évolue, sauf l'idée clé que j'ai tenté au fil des pages de faire apparaître : il n'y a pas de bons politiciens, chacun d'eux est un chef ou bien en passe de le devenir. Refuser d'être un mouton, c'est nécessairement refuser d'autres de tenir le rôle de loup, c'est devenir un loup soi-même. Car, c'est bien connu, les loups ne se mangent pas entre eux. Alors, toi qui me lis, si tu veux qu'on cesse de te tondre la laine du dos, sors les crocs. Ne pleure plus, hurle. Ne te suicide plus, réagis. Si on te frappe, ne tends pas la joue gauche, place ton droit. Nul ne réagira, ne cognera pour toi. C'est à toi de le faire. Unis-toi par groupe, par affinités, à ceux qui pensent comme toi que la dignité se mérite, que chacun y a droit, mais qu'elle se gagne. Et si dans ce groupe se met à naître un chef, gueule aussi fort que lui, montre lui que tu n'as pas quitté Charybde pour tomber en Scylla. Et si c'est toi qui a tendance à devenir le patron, bats toi contre toi-même avant d'être un jour prochain de toutes façons combattu par les autres... » C'est ainsi que Serge Livrozet présente son livre. Vous le trouverez en librairie ou au CAP, C.C.P. 34 036 73 la Source. Précisez pour « Hurle ! ». Prix : 21 F.

● **CAVAILLON** : L'association « Flore et vie », 34 rue du professeur Edmond Henry, 84 300 Cavillon, organise à partir d'avril des stages d'une semaine sur les plantes médicinales.

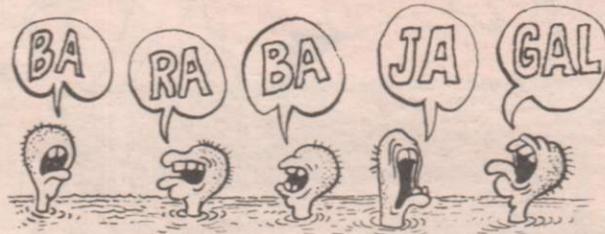
● **Le procès de trois membres du G.R.A.T.P.P.**, cités devant le tribunal pour n'avoir pas acquitté leur titre de transport sur la S.N.C.F. entre Paris et Le Mans, **aura lieu à 15 h le mercredi 25 février** au tribunal de police de Paris (palais de justice). Ils ont la ferme intention de politiser les débats, on peut aller les soutenir. Le 17 février à 17 h 30, une nouvelle action « portes ouvertes » a eu lieu sur la station de métro Anvers. Permanence au restaurant « La Gamelle », 32 rue des Trois Frères, 75018 Paris, tous les samedis de 10 h à 12 h.

● **PARIS** : l'alimentation saine selon le système hygiéniste du Dr Shelton, par Gérard Nizet, le mercredi 25 février à 19 h 30, 45 rue de Lisbonne, 75008 Paris, conférence organisée par Nature et Progrès.

● **PARIS** : journée du tiers monde, le dimanche 29 février, à la Mutualité de 15 h à 19 h, avec un film : Ujamaa, communauté socialiste (Tanzanie 74) ; des débats avec G. De Bernis, professeur à l'Institut des sciences sociales de Grenoble, Kamitatu-Massambra, compagnon de Lumumba, ancien ministre du Zaïre, Sally N'Dongo, président de l'Union générale des travailleurs sénégalais ; un récit de John Littleton ; forums et stands. Cette journée est organisée par UCOJUCO, le secrétariat de liaison des groupes locaux du tiers monde et « Croissance des Jeunes Nations ». 38 rue des épinettes, 75017 Paris.

● **CORMEILLES-EN-PARISIS** : week-end pour le tiers monde. Dans le cadre des journées nationales du tiers monde, le comité de jumelage Cormeilles - Bengla Desh organise, à Cormeilles, les samedi 28 et dimanche 29 février, « deux jours pour le tiers monde ». Samedi 28, salle la Savoie, à partir de 15 h : exposition-vente d'artisanat du tiers monde, à 15 h 30 et 17 h 30 : film sur Madagascar. Dimanche 29, salle la Savoie de 14 h à 17 h : fête de l'amitié, avec des travailleurs migrants, folklore portugais, malien, martiniquais, malgache ; à 15 h, jeux scéniques par les enfants de l'école Maurice Berteaux ; à 17 h, film sur le Sénégal : « Carré Sanoko », suivi d'un débat, avec Philippe Leymarie, journaliste à « Hebdo TC ». Collectif écologique du Parisis, 37 rue Sœur Angèle, 95210 St-Gratien.

● **PARIS** : le secrétariat des objecteurs de conscience organise un gala de soutien aux objecteurs de conscience, le vendredi 5 mars, salle de la Mutualité, de 20 h à 24 h. Au programme : Bayou sauvage (musique cajun), Romain Bouteille, Yvan Dautun, New Blue Grass Connection, Les Haricots Rouges, etc... Participation aux frais : 15 F, soutien : 20 F. Places disponibles aux endroits suivants : SOC, 6 imp. Popincourt, 75001 Paris, lundi, mercredi, samedi de 15 h à 18 h ; Librairie 14 juillet, 4 bd de Beaumarchais, 75004 ; Librairie Parallèles, 47 rue St-Honoré, 75001 ; Librairie Dérives, 1 bis rue des Fossés St-Jacques, 75005.



Le numéro 8 (- Spécial poésie + un supplément de 8 pages "Le cri libertaire n° 0") est paru ! Pour recevoir un numéro, envoyez 3 frs en timbres, ou mieux abonnez-vous 8 n° = 20 frs (paiement timbres, liquide, chèque non libellé, pas de mandat, merci).
-BARABAJAGAL 03250 - Le Mayet de Montagne-

● **PARIS** : le collectif écologique des lycéens et étudiants organise un forum écologique, le samedi 28 février de 14 h 30 à 17 h 30 à la MJC du XVII^e, 47 rue de Saussures. Il y aura de la musique, des stands, une exposition, un débat sur l'énergie solaire.

● **LYON** : En collaboration avec Culture et Liberté, deux médecins réalisent actuellement une thèse filmée sur les médicaments. (Film sonore, S8, Noir et Blanc, 25-30 mn) Destiné essentiellement aux usagers, et confrontant les avis et critiques des différents protagonistes - usagers, médecins, visiteurs médicaux, pharmaciens, fabricants - ce film doit permettre d'aborder clairement un certain nombre de questions :

- A quoi sert le médicament et pourquoi en consommons-nous tant ?
- Comment apparaissent les nouveaux médicaments ? Qui les fabrique ? Comment le médecin apprend-il à prescrire ?
- Les médicaments doivent-ils rester « l'affaire des médecins » ? Que penser de l'information du Public ?

Conçu collectivement, ce film devra susciter des débats en apportant des éléments d'information, pour provoquer à l'échange et à la réflexion sur les problèmes des médicaments et de la Santé. Pour aide matérielle (circuits de diffusion éventuels), aide financière (dons, promesses d'achat, préfinancement de copies, location...), et toute utilisation du film, prendre contact avec : Culture et Liberté, 14, rue des Capucins, 69001 Lyon.

● **ROUEN** : le groupe rouennais de la Fédération Anarchiste organise le jeudi 26 février à 20 h 30, à la Halle aux Toiles, une réunion publique sur le thème : **pollutions, nucléaire, écologie et anarchie.**

● **GENÈVE** : fin du programme de conférences débats ayant pour thème « la crise », à la maison du quartier, 18 bis av. Ste-Clotilde à Genève, par une table ronde avec M.J. Babal, conseiller d'État, M. Pochon, délégué des syndicats chrétiens, M. Clivaz, de l'union syndicale suisse et M. Garnier, du club de Rome, sur : « Relance ? Économie nouvelle ? Nouvel ordre économique ? L'après crise », jeudi 26 février, 20 h 30.

● **HOUILLES** : salle municipale le vendredi 27 février, à 21 h, projection du film de Cousteau : « Le monde du silence », suivi d'un débat. Parallèlement, vous pouvez toujours aller voir l'exposition « nature et environnement » à la Maison pour tous, 2 rue du Dr Zamenhoff, jusqu'au 29 février.

● **TOURNAI (Belgique)** : samedi 6 mars, fête à vélo, Aguiqui Mouna est dans le coup. S'adresser à Rita Cobut, centre multimédia, « L'œil écoute », 1 A, rue du bas quartier, 7500 Tournai.

● **BONDY** : semaine de la non violence et du pacifisme. Le jeudi 26 février à 20 h 45, salle Ed. Vaillant, 161 av. Ed. Vaillant à Bondy Sud, « Statut de l'objecteur », avec M^e J.J. de Félice et des objecteurs. Le 28 février : « non violence et pacifisme », avec Théodore Monod, Henri Roger, Raymond Rageau et Maurice Laisant, au C.P.R.A., 51 av. De Latre de Tassigny, Bondy centre. Les deux réunions ont lieu à 20 h 45. Une participation aux frais sera demandée à l'entrée.

● **BELFORT** : contre les missiles Pluton, trente personnes refusent de payer la partie de leurs impôts destinée au budget de la Défense Nationale. C'est à l'occasion d'une conférence sur « l'armée en question » (animée par Vincent Roussel du Mouvement pour une Alternative Non-Violente et organisée par le Groupe de Recherche et d'Action Non-Violente de Belfort-Montbéliard, 36 av. J. Jaurès, 90000 Belfort) que ces trente personnes ont décidé d'entrer dans l'illégalité.

Ils expliquent leur geste dans une lettre collective au Président de la République, qui se termine ainsi : « Ayant constaté que les citoyens sont peu entendus lorsqu'ils manifestent leur désaccord, et après avoir épuisé tous les moyens légaux, nous sommes contraints par votre mépris à entrer dans l'illégalité pour nous faire entendre, une illégalité qui respecte l'homme et qui refuse une collaboration avec l'injustice. Nous refusons donc 3 % de notre impôt pour les verser à une œuvre de paix de notre choix. »

● **ULLY-ST-GEORGES (Oise)** : un centre de rencontre et de documentation sur la non-violence active, « La porte du virage », existe dans l'Oise. Depuis septembre 75, des week-ends chantiers ont lieu tous les 15 jours pour aménager la maison. En ce moment, un sympathisant ayant des connaissances en plomberie est d'ailleurs recherché. D'autre part, des sessions de deux à huit jours permettent de confronter des points de vue sur des sujets choisis collectivement, de découvrir par la pratique des méthodes de lutte non violente, de mener une vie communautaire, de participer à diverses activités telles le jardinage, l'aménagement de la maison, etc... La prochaine session aura lieu du 27 mars au 4 avril sur le thème : « éducation et non violence ». La participation financière est de 15 F par jour environ.

Contact : La Porte du virage, 15 grande rue, 60730 Uilly-St-Georges.

● Le film « Tu ne tueras point », alias « l'objecteur », de Claude Autant Lara, passera dans les villes suivantes : à Lure, au Vox, le mercredi 25 février à 21 h ; à Vesoul, au Stella, le 26 à 21 h ; à Clermont-Ferrand le 2 mars à 17 h 30 et 21 h à « L'essai ».

● **CLERMONT-FERRAND** : vous pourrez voir le film « L'an 01 » le mercredi 25 février à 21 h, à l'amphi I de la fac de lettres.

● Ceux qui veulent diffuser le film de J.N. Cristiani « Le silence des organes » (voir G.O. N° 92, p. 6) sont invités à s'adresser à Tankonalasanté, 1 rue des Fossés St Jacques, 75005 Paris, ou à J.N. Cristiani, 3 rue Pleyel, 75012 Paris.

● Un organisme anglais s'intéressant aux technologies douces souhaite recruter pour la Haute-Volta deux volontaires, l'un pour s'occuper des problèmes d'eau, l'autre pour les technologies alimentaires. S'adresser à Arnold Pacey, Oxfam, 274 Banbury Road, Oxford. Tél : 086 556 777. Télex : 83610.

« la Gueule Ouverte »
fondateur : Pierre Fournier
responsable de la rédaction : Arthur
patience à toute épreuve : Fifine
administration : « les éditions PATATRAS ! »
société de presse au capital de 2100 F
8, rue de Condé, 75006 Paris. (tél. : 033.47.02)
directrice de la publication : Isabelle Cabut
dépôt légal : 1^{er} trimestre 1976
imprimerie : « Les Marchés de France »
44, rue de l'Ermitage, 75020 Paris
distribution N.M.P.P.
abonnements : un an : 180 F ; 6 mois : 95 F

TERRIFIANT!! Les photos des 25 animaux que l'on peut apercevoir dans le Delirium Tremens

(Document prêté aimablement par le cabinet du P^r Jeanroy de Vincennes)

